



HAL
open science

La terminologie de “ Black Lives Matter ” : lutte transculturelle contre le racisme ou médiatisation américanisée de nos sociétés européennes ?

Sophie Eyssette

► To cite this version:

Sophie Eyssette. La terminologie de “ Black Lives Matter ” : lutte transculturelle contre le racisme ou médiatisation américanisée de nos sociétés européennes ?. Linguistique. 2021. dumas-03344080

HAL Id: dumas-03344080

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03344080v1>

Submitted on 14 Sep 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Intercultural school
Talents pour le monde

**La terminologie de « Black Lives Matter » : lutte
transculturelle contre le racisme ou médiatisation
américanisée de nos sociétés européennes ?**

Mémoire de Master 2

Spécialisation « Communication interculturelle et
traduction »

Présenté par : Sophie Eyssette

Dirigé par : Pascale Elbaz

Année universitaire 2020-2021

Sommaire

Introduction	4
Contexte	6
1. Histoires des migrations	6
1.1. Aux États-Unis, une immigration fondamentale	6
1.1.1. Les Noirs, des esclaves essentiels	6
1.1.2. De la guerre de Sécession à l'élection présidentielle de Barack Obama : premières émancipations, premières désillusions	6
1.2. L'Italie, ancien pays d'émigration, nouveau pays d'immigration	8
1.2.1. L'Italie, ancien pays d'émigration	8
1.2.2. L'Italie, nouveau pays d'immigration	9
1.3. La France face à son passé colonial	10
1.3.1. Traite, esclavage et abolition	10
1.3.2. De la colonisation de l'Afrique à l'immigration africaine en France	11
2. Black Lives Matter	12
2.1. Naissance du mouvement aux États-Unis	12
2.2. Une couverture médiatique récente en Italie	13
2.3. En France, un écho particulier avec l'affaire Adama Traoré	14
État de l'art	17
1. Race	17
2. Transculturalité	19
3. Newsworthiness	20
4. Américanisation	21
Problématique	22
Méthodologie	24
1. Les corpus	24
2. La terminologie socio-culturelle	26
3. Les termes en analyse du discours	27
La terminologie de Black Lives Matter	29
1. Les formules	31
1.1. Black Lives Matter	32
1.2. All Lives Matter, Blue Lives Matter, White Lives Matter	34
2. Les concepts d'analyse	36
2.1. Antiracism	36

2.2.	Intersectionality	37
2.3.	Colorblindness / racialization	38
2.4.	Woke	39
2.5.	Whiteness	41
3.	Les réactions	41
3.1.	Reverse racism / anti-white racism	41
3.2.	Whitelash	43
3.3.	White guilt	44
4.	Les dénonciations	45
4.1.	Systemic racism	45
4.2.	Police brutality	47
4.3.	Microagression	48
4.4.	White privilege	49
4.5.	White supremacy	50
5.	Les moyens d'action	51
5.1.	Racial justice	52
5.2.	Affirmative action	53
5.3.	Cancel culture	54
5.4.	Safe space	56
	Conclusion	58
	Annexes	59
	Annexe I	59
	Annexe II	61
	Annexe III	63
	Annexe IV	64
	Annexe V	65
	Annexe VI	67
	Annexe VII	68
	Annexe VIII	77
	Annexe IX	88
	Annexe X	89
	Annexe XI	90
	Bibliographie	91

Introduction

80 ans d'existence et il faut attendre 2020 pour voir apparaître le premier personnage noir dans la bande-dessinée franco-belge *Lucky Luke*. Le nouveau dessinateur Jul explique lors d'un entretien accordé au journaliste Augustin Trapenard sur France Inter¹ :

« Quand il s'est agi de devoir dessiner ces personnages [noirs], justement du côté de la caricature, cela pose plein, plein de problèmes en termes de représentation. Comment on caricature un corps noir après tout cet héritage de caricatures insultantes, de cette tradition raciste ? Ce n'est pas évident, et en même temps, il ne faut pas qu'on soit à l'américaine, avec cette espèce de vision puritaine qu'il peut y avoir. On reste Européens, on reste Français. Il faut garder aussi cette fidélité et ce décalage ».

Jul souligne la différence de vision du racisme qui existe entre les États-Unis et la France, car il s'agit de deux histoires différentes qui n'ont pas représenté les personnes de peau noire de la même manière. Le dessinateur, ancien professeur d'histoire, prend en compte ces différentes sensibilités pour parler d'une réalité américaine à un public principalement français. Il poursuit :

« Par hasard, l'album sort en plein mouvement de Black Lives Matter. Ça fait des années qu'on bosse sur l'album, mais ça veut dire qu'il y avait quelque chose dans l'air du temps ».

Black Lives Matter, « Les vies noires comptent », est un mouvement étatsunien né en 2013 sous l'impulsion d'une jeune femme noire, Alicia Garza, qui twitte après l'acquittement du policier qui a tué Trayvon Martin : « *black people. I love you. I love us. Our lives matter* ». Deux autres femmes noires, Patrisse Cullors et Opal Tometi, se joignent à elle pour lancer le mouvement.

Les luttes contre le racisme ne sont pas nouvelles, mais le mouvement Black Lives Matter (BLM) rencontre une médiatisation exceptionnelle. De nombreux journaux nationaux aux États-Unis, en France et en Italie offrent une large couverture médiatique, notamment en juin 2020, en pleine pandémie, qui conduisent à nous intéresser aux raisons de cette attention. Les termes défendus par BLM sont repris en boucle, tel « *systemic racism* »,

¹ « Jul dans sa bulle », *Boomerang*, France Inter, mardi 27 octobre 2020, [écouté le 12 novembre 2020].
<https://www.franceinter.fr/emissions/boomerang/boomerang-27-octobre-2020>

traduit de manière littérale en français et en italien par « racisme systémique » et « *racismo sistemico* », ou « *white privilege* », respectivement traduit par « privilège blanc » et « *privilegio bianco* ».

Cependant, d'autres termes nous interrogent, car ils sont introduits dans les deux langues latines sans être traduits, ou du moins, sans trouver une traduction établie, tels que « *cancel culture* » et « *safe space* ». Qu'indique leur introduction dans les langues française et italienne de notre vision de la société ? Comment ces termes traduisent-ils les tensions raciales en France et en Italie alors que ces deux pays n'ont pas connu la même histoire migratoire que celle des États-Unis ? Nous nous demanderons si le concept d'« américanisation » peut être employé pour décrire l'attirance des médias français et italiens à décrire les phénomènes sociaux outre-Atlantique.

D'autre part, la prise de conscience des discriminations raciales est de plus en plus forte. La preuve s'il en faut du match de Ligue des champions entre le Paris Saint-Germain et l'équipe turque Basaksehir annulé à la 14^e minute en décembre 2020 lorsqu'un arbitre roumain dit « *negro* » à un joueur de football. Qu'il se soit agi d'une question de mauvaise compréhension linguistique ou non, les joueurs ont quitté le stade en signe de protestation. Le racisme n'est pas l'apanage d'une culture ou d'une nation en particulier : il est transculturel, c'est-à-dire qu'il est présent dans de nombreuses sociétés humaines.

Ainsi, nous étudierons la terminologie de Black Lives Matter pour comprendre si ce mouvement est le signe d'une lutte transculturelle contre le racisme ou celui d'une médiatisation américanisée de nos sociétés européennes. Pour cela, nous nous appuyerons sur une analyse socio-terminologique qui prend en compte l'adaptation des termes d'une culture à une autre. Nous nous intéresserons aux États-Unis, d'où le mouvement est né, à la France, où BLM a rencontré un écho particulier, et à l'Italie, où le pays a montré en juin 2020 un élan de solidarité inédit pour ce mouvement. Nous analyserons deux langues latines afin de déterminer dans quelles mesures deux langues proches s'approprient différemment des concepts d'une même langue étrangère.

Contexte

1. Histoires des migrations

1.1. Aux États-Unis, une immigration fondamentale

1.1.1. Les Noirs, des esclaves essentiels

La fondation des États-Unis est indissociable de la question migratoire. Dès le XVI^e siècle, des expéditions coloniales d'Europe prennent le large pour atteindre le Nouveau Monde. Les motivations sont d'abord économiques, elles sont ensuite religieuses².

L'immigration des Européens est volontaire, à l'inverse de l'immigration des hommes et femmes africains qui elle, est contrainte. La traite des esclaves répond au manque de main-d'œuvre dans les plantations que les esclaves blancs, sur qui reposent originellement l'économie de plantation, ne comblent plus. En 1619, le premier débarquement d'esclaves noirs, conduit dans un navire hollandais, compte 20 personnes. L'arrivée d'esclaves devient ensuite exponentielle. En 1780, un cinquième de la population des États-Unis est noir (Kaspi 1986, p. 73).

Noire pour la population d'esclaves, blanche pour la population européenne, la couleur de peau construit une hiérarchie sociale visible. L'historien André Kaspi précise (1986, p. 81) : « Sans les Noirs qui cultivent les champs ou, en petit nombre, servent le maître et sa famille, rien ne marche. Au sein de cette société qui se fonde sur la séparation des races, sur l'exploitation des Noirs par les Blancs, en un mot sur le racisme, les Blancs sont les patrons ».

1.1.2. De la guerre de Sécession à l'élection présidentielle de Barack Obama : premières émancipations, premières désillusions

La guerre de Sécession, qui a duré de 1861 à 1865, marque la première division des États-Unis, entre le Nord et le Sud, autrement dit, entre les États abolitionnistes et les États sécessionnistes, aussi nommés États esclavagistes. Les États du Nord ont aboli l'esclavagisme en 1805, alors qu'il perdure dans les États du Sud. Dépendants de ses exploitations agricoles, notamment de coton, les États esclavagistes n'ont pas l'intention

² Kaspi, André, *Les Américains*. Points, 1989.

de concéder la liberté à sa main-d'œuvre noire servile ; ce qu'ils devront malgré tout accepter après le vote du XIII^e amendement ratifié en décembre 1865 qui abolit l'esclavagisme³. Cette différence de statut d'homme libre entre les États permet d'expliquer entre autres les incroyables récits de vie de Frederik Douglass, né esclave dans le Sud et libéré dans le Nord, ou encore de Solomon Northup, libre et violoniste dans le Nord, réduit en esclavage dans le Sud. Ils ont respectivement écrit leur récit autobiographique intitulé *Narrative of the Life of Frederick Douglass an American Slave* et *12 Years a Slave*, ce dernier ayant été adapté en film et oscarisé en 2014.

C'est aussi en 2014 que le film *Selma* retrace l'engagement du pasteur et activiste noir Martin Luther King. Partisan de la non-violence, il est la figure clé du mouvement afro-américain des droits civiques qui a duré de 1954 à 1968. Il dénonce la législation raciste et la ségrégation qui structurent la société américaine. Différents mouvements se forment, voire se radicalisent, comme celui du *Black Power*, pour revendiquer l'égalité des droits. Mais en 1968, l'assassinat du pasteur affaiblit la dynamique.

Les rêves formulés par Martin Luther King trouvent un nouvel élan avec l'élection du président Barack Obama en 2008⁴. Journalistes, experts et divers commentateurs s'enthousiasment et parlent d'une « Amérique post-coloniale ». Ils décrivent avec ce terme une nation qui aurait dépassé les tensions raciales qui l'avaient tant marquée et divisée⁵. Mais les noms de Breonna Taylor, Ahmaud Arbery, Eric Garner, Walter Scott, Laquan McDonald, Stephon Clark, Natasha McKenna, Freddie Gray, Tamir Rice et George Floyd, sont venus rappeler aux Américains que la couleur de peau noire est toujours exposée à la violence⁶. Elle se joue souvent entre des jeunes afro-américains et des officiers de police,

³ Serwer, Adam. « The New Reconstruction », *The Atlantic*, octobre 2020, [consulté le 15 décembre 2020].

<https://www.theatlantic.com/magazine/archive/2020/10/the-next-reconstruction/615475/>

⁴ MacAskill, Ewen et Goldenberg, Suzanne. « Obama's dream - 45 years after King, a call for a better America », *The Guardian*, août 2008, [consulté le 15 décembre 2020].

<https://www.theguardian.com/world/2008/aug/29/uselections2008.barackobama1>

⁵ Kunzru, Hari. « People talked of a 'post-racial' US when I arrived in 2008. That seems ludicrous now », *The Guardian*, novembre 2015, [consulté le 15 décembre 2020].

<https://www.theguardian.com/commentisfree/2015/nov/13/people-talked-of-post-racial-us-in-2008-seems-ludicrous-now>

⁶ Serwer, Adam. « The New Reconstruction », *The Atlantic*, octobre 2020, [consulté le 15 décembre 2020].

décrits comme blancs. C'est dans le sillon tracé par cette violence policière (« *police brutality* ») qu'est née le mouvement Black Lives Matter, défini par certains comme le renouveau du mouvement des droits civiques des années 50⁷.

1.2. L'Italie, ancien pays d'émigration, nouveau pays d'immigration

1.2.1. L'Italie, ancien pays d'émigration

En 1861, l'Italie n'est plus une « simple expression géographique »⁸, mais un Royaume unifié. Cependant, une vingtaine d'années plus tard, l'Italie, ne parvenant pas à rattraper son retard industriel par rapport à d'autres nations européennes telles que la France, l'Allemagne ou la Grande-Bretagne, subit une grave crise économique qui pousse de nombreux Italiens à émigrer⁹. Pendant près d'un siècle, de 1880 à 1980, l'Italie connaît plusieurs vagues d'émigration. Les émigrants choisissent des destinations outre-Atlantique, comme les États-Unis et l'Amérique latine, destinations pour lesquelles le départ est considéré comme définitif. Néanmoins, 2/3 des émigrés choisissent l'Europe, où ils répondent à un manque de main-d'œuvre dans les mines et industries de France, d'Allemagne, de Belgique et du Luxembourg. Puis le début de la Première Guerre mondiale en 1914 et l'élection de Mussolini en 1922 encouragent 9 millions d'Italiens à quitter leur pays¹⁰.

L'arrivée des Italiens dans les pays d'accueil est marquée par la xénophobie : ils sont victimes de racisme. Aux États-Unis, leur arrivée au XIX^e siècle conduit les Américains à réinterpréter la blancheur concédée aux Européens. Une gamme de couleur plus nuancée permet de différencier les citoyens blancs, donc les différents statuts sociaux. Comme l'explique l'historien américain Matthew Frye Jacobson, qui s'intéresse aux *white studies* (« études sur la blancheur »), la couleur de peau des Italiens a d'abord été qualifiée de

<https://www.theatlantic.com/magazine/archive/2020/10/the-next-reconstruction/615475/>

⁷ Serwer, Adam. *Ibid.*

⁸ En 1815, le chancelier autrichien Metternich utilise cette expression pour montrer son incrédulité face aux revendications d'unité nationale formulées par une part de la population italienne.

⁹ Sanfilippo, Matteo. *Emigrazione e storia d'Italia*. Pellegrini Editore, 2003.

¹⁰ Monticelli, Giuseppe Lucrezio, (1967). « Italian Emigration: Basic Characteristics and Trends with Special Reference to the Last Twenty Years ». *International Migration Review*. <https://doi.org/10.2307/3002737>

noire, les rétrogradant à un statut de « paria » et justifiant des expressions tels que « *white nigger* » (« nègre blanc »), avant de se blanchir au XX^e siècle, les assimilant à de « bons Américains »¹¹. La représentation des Italiens n'a cessé de changer au fil du temps, jusqu'à ce que leur mère patrie devienne aujourd'hui un pays d'immigration.

1.2.2. L'Italie, nouveau pays d'immigration

Depuis les années 1980, l'Italie connaît une immigration massive qui provoque des mutations profondes dans sa démographie. Le taux de fécondité y est très faible depuis les années 1970. Il se situe à 1,27 en 1990¹². Il est un peu plus élevé en 2018 avec 1,34 enfants par femme, mais il est toujours inférieur au minimum estimé à 2,1 enfants par femme pour un renouvellement de la population¹³. Cette légère augmentation de la fécondité s'expliquerait par l'apport de l'immigration. La part des étrangers dans la population italienne est depuis une dizaine d'années supérieure à la moyenne de l'Union européenne : elle représentait 0,6 % de la population en 1991, puis 8,7 % en 2019¹⁴. 50 % des immigrés sont originaires d'autres pays européens et 22 % d'Afrique¹⁵. Les premiers pays d'origine des immigrés sont, en ordre décroissant, la Roumanie, l'Albanie, le Maroc, la Chine, l'Ukraine, les Philippines, la Tunisie, la Pologne, la Macédoine du Nord et l'Inde¹⁶. Ce changement de paradigme pour l'Italie constitue une rupture majeure. Le sociologue H. Rayner (2009, p. 54) écrit :

« En l'espace de deux décennies, de pays d'émigration, l'Italie s'est muée en pays d'immigration : un changement si rapide et si profond ne pouvait pas ne pas provoquer de

¹¹ Jacobson, Matthew Frye, (1999). *Whiteness of a Different Color, European Immigrants and the Alchemy of Race*. Harvard University Press.

¹² Rayner, H. (2009). « L'Italie, pays d'immigration : La grande mutation ». *Confluences Méditerranée*, 68(1), p.45-54, [consulté le 10 décembre]. <https://doi.org/10.3917/come.068.0045>

¹³ « Italie : le plus faible taux de natalité d'Europe avec l'Espagne », *RTBF*, 2018, [consulté le 9 décembre]. https://www.rtf.be/info/monde/detail_italie-le-plus-faible-taux-de-natalite-d-europe-avec-l-espagne-carte?id=10062176

¹⁴ Berti, Nicolò. « I numeri degli stranieri residenti in Italia », *YouTrend*, décembre 2020, [consulté le 20 mai]. <https://www.youtrend.it/2020/12/09/i-numeri-degli-stranieri-residenti-in-italia/>

¹⁵ Berti, Nicolò. *Ibid.*

¹⁶ Rayner, H. *Ibid.*

fortes tensions. [...] la période où les Italiens pouvaient se percevoir comme un peuple ethniquement homogène moyennant une fiction socialement bien fondée est en train de se clore. À la fois effet et facteur de la mondialisation, ce brassage constitue la principale mutation de la société italienne ».

En ce sens, il conviendra de comprendre comment le mouvement BLM vient dénoncer des actes racistes qui n'ont pas la même tonalité que ceux observés aux États-Unis. En effet, alors que l'immigration est constitutive de l'identité américaine, l'Italie est déstabilisée par l'irruption soudaine d'une nouvelle population étrangère. De plus, on notera que l'origine des résidents étrangers ne correspond pas aux images véhiculées par les médias. Ces derniers accordent davantage leur attention aux immigrés originaires d'Afrique qui s'acheminent en Italie par voie maritime, où la question de l'accostage des bateaux suscite régulièrement de vifs débats¹⁷.

1.3. La France face à son passé colonial

1.3.1. Traite, esclavage et abolition

La France a activement participé à la traite négrière et à l'esclavagisme dans ses colonies en Afrique et aux Antilles. C'est Louis XIII qui autorise en 1642 la traite des Noirs. En 1685, Louis XIV encadre la vie des esclaves dans les colonies françaises en promulguant l'édit sur la police des esclaves, ou « Code noir », préparé par Colbert, secrétaire d'État¹⁸. Au XVIII^e siècle, la France s'enrichit ; elle est « le premier exportateur mondial de sucre, de café et de coton, les trois "pétroles" de l'époque »¹⁹.

¹⁷ Tossier, Olivier. « L'Italie va renégocier avec la Libye pour freiner les flux migratoires », *Les Échos*, novembre 2019, [consulté le 7 décembre]. <https://www.lesechos.fr/monde/europe/litalie-va-renegocier-avec-la-libye-pour-freiner-les-flux-migratoires-1145066>

¹⁸ Descamps, Elodie. « Chronologie : les dates clés de l'Histoire de l'esclavage pratiqué par la France », *Jeune Afrique*, mai 2017, [consulté le 9 décembre]. <https://www.jeuneafrique.com/433230/societe/chronologie-dates-cles-de-lhistoire-de-lesclavage-france/>

¹⁹ Zimmerlich, Julia. « L'histoire de la traite négrière en France ». *Ça m'intéresse Histoire*, mai 2017, [consulté le 9 décembre]. <https://www.caminteresse.fr/histoire/lhistoire-de-la-traite-negriere-en-france-1181977/>

La création de la Société des amis des Noirs en 1788 par les hommes engagés Jacques Pierre Brissot, Étienne Clavière et l'abbé Grégoire²⁰ préfigure les revendications de liberté de la part des esclaves au lendemain de la Révolution française en 1789. Les premières révoltes de grande envergure, qui exigent l'égalité des droits avec les citoyens blancs, se déroulent en 1791 à Saint-Domingue, constitué à 90 % d'esclaves noirs. Le premier décret d'abolition est adopté en 1794 par Robespierre et les membres de la Convention, mais Napoléon Bonaparte rétablit l'esclavage en 1802. Il faut attendre d'autres luttes et révoltes avant que le décret abolissant l'esclavage dans les colonies et possessions françaises soit définitivement promulgué en 1848, sous la II^e République²¹.

1.3.2. De la colonisation de l'Afrique à l'immigration africaine en France

La fin de l'esclavage ne signe pas la fin du colonialisme français. C'est en 1977 que la dernière colonie française acquiert son indépendance : elle devient la République de Djibouti. Le colonialisme explique l'origine de la première vague migratoire de l'Afrique noire : celle militaire des tirailleurs sénégalais qui se sont pour la plupart installés en France après la fin de la Première et de la Seconde Guerres mondiales. S'est enchaînée une autre vague migratoire pour le travail. Les migrants africains sont employés dans les industries et les ports. Puis en 1970, le regroupement familial est permis, engendrant une migration plus jeune et féminine²². Encore aujourd'hui, en 2018, selon l'INSEE, plus de 45 % des immigrés en France sont originaires d'Afrique (Maghreb et Afrique noire)²³.

Cependant, la couverture médiatique de l'immigration africaine crée une image très négative de celle-ci, notamment dans les années 2000 où les termes de mal-logés et de

²⁰ Mazauric, C. (1999). « La Société des Amis des Noirs (1788-1799). Contribution à l'histoire de l'abolition de l'esclavage », *Annales historiques de la Révolution française*, 317, 554-556.

<https://doi.org/10.4000/ahrf.928>

²¹ Descamps, Elodie. *Ibid.*

²² Timera, Mahamet (2013). « L'immigration africaine en France : regards des autres et repli sur soi », *Politique africaine*, 41-47. <http://politique-africaine.com/numeros/pdf/067041.pdf>

²³ INSEE « L'essentiel sur... les immigrés et les étrangers », juillet 2020, [consulté le 20 décembre]. <https://www.insee.fr/fr/statistiques/3633212#>

sans-papiers lui sont associés²⁴. La précarité économique et la violence systémique attribuées à cette population expliqueraient sa difficulté à s'intégrer, voire sa tendance communautaire, à l'opposé de l'universalisme prôné par la République française (Timera 2013, p. 47).

Néanmoins, la réflexion sur l'identité noire en France, issue du colonialisme, commence dès les années 1950 avec le terme de « négritude » développé par le poète et homme politique français de Martinique, Aimé Césaire, qu'il définit ainsi : « La Négritude est la simple reconnaissance du fait d'être noir, et l'acceptation de ce fait, de notre destin de Noir, de notre histoire et de notre culture ». Le terme apparaît pour la première fois dans le journal *L'Étudiant noir*. Des étudiants antillo-guyanais et africains, dont les Sénégalais Léopold Sédar Senghor et Birago Diop, participent à ce projet²⁵. S'interroger sur la couleur de peau et le passé colonial en France ne date pas de Black Lives Matter, mais le mouvement en est le nouveau porte-parole, avec des termes et des actions différents.

2. Black Lives Matter

2.1. Naissance du mouvement aux États-Unis

Black Lives Matter est né en 2013 du tweet d'une femme scandalisée d'apprendre l'acquittement de George Zimmerman, policier blanc accusé d'avoir tué le jeune Afro-Américain de 17 ans, Trayvon Martin. Alicia Garza, jeune Afro-Américaine, voit dans le visage de ce jeune garçon celui de son frère. Une amie, Patrisse Cullors, réagit à son message et lance l'*hashtag* #BlackLivesMatter. Elles demandent à Opal Tometi, jeune militante, de les rejoindre afin de lancer un mouvement structuré²⁶. Ces trois femmes sont le visage du mouvement et soulignent la dimension plus inclusive de leur lutte contre le racisme, car à l'inverse des mouvements civiques des années 1950, les questions du

²⁴ Timera, M. & Garnier, J. (2010). « Les Africains en France », *Hommes & migrations*, 1286-1287, 24-35. <https://doi.org/10.4000/hommesmigrations.1719>

²⁵ Roynette, C. (2005). « À propos de négritude : Senghor et Fanon », *VST - Vie sociale et traitements, revue des CEMEA*, vol. n° 87, n° 3, 70-72.

²⁶ « L'histoire de Black Lives Matter », *Brut*, juin 2020, [consulté le 12 novembre]. <https://www.brut.media/fr/news/l-histoire-de-black-lives-matter-7f6d01be-cca9-417f-af7f-5fcaafda4097>

genre, de l'homosexualité (deux d'entre elles se déclarent homosexuelles) et du transgenre sont au cœur de leur discours (voir annexe I).

En 2014, une autre vague de protestations vient renforcer le mouvement lorsqu'un autre jeune Afro-Américain âgé de 18 ans, Mike Brown, est tué par six coups de feu tirés par un policier blanc, Darren Wilson. De nouveau en 2014, le mouvement rencontre une nouvelle légitimité avec la circulation d'une vidéo montrant la mort par étranglement d'Eric Gardner, jeune Afro-Américain, par un officier de police qui l'a maintenu au sol pendant de longues minutes, alors que le jeune homme répétait « *I can't breathe* » (« je ne peux pas respirer »). Dernières paroles qui ont donné lieu à l'*hashtag* #ICantBreathe, partagé plus d'un million de fois, et qui sont aujourd'hui reprises comme un slogan par le mouvement²⁷.

De nombreux autres meurtres et acquittements se sont déroulés jusqu'à celui de George Floyd, qui rencontre un écho plus important : de grands rassemblements, en pleine pandémie sanitaire, ont eu lieu pour protester contre les violences policières et le « racisme systémique ». La vague d'indignation atteint les pays européens, dont la France et l'Italie.

2.2. Une couverture médiatique récente en Italie

Au mois de juin 2020, les joueurs de l'équipe de foot de Milan portaient des T-shirts lors de leur entraînement avant la Coupe d'Italie qui affichaient « Black Lives Matter »²⁸.
Prise de conscience ou coup de communication ?

Il est rare de trouver des articles sur BLM dans les journaux italiens avant juin 2020, tant le mouvement intéressait peu les médias. Il faut attendre la circulation de la vidéo de l'étranglement de George Floyd pour observer un peu partout en Italie des rassemblements qui protestent contre le meurtre du jeune Afro-Américain. Les manifestants se réunissent dans les villes, comme à Rome, à Florence, à Bologne ou à Turin. Ils brandissent des pancartes où les slogans affichés sont identiques à ceux brandis aux États-Unis, dont certains sont directement écrits en anglais : « *I can't breathe* », « *No justice no peace* », « *Black Lives Matter* » (voir annexe II). Une spécialiste italienne des questions de racisme,

²⁷ Izadi, Elahe. « "I can't breathe." Eric Garner's last words are 2014's most notable quote, according to a Yale librarian », *The Washington Post*, décembre 2014, [consulté le 12 décembre].

²⁸ « Coupe d'Italie : des tee-shirts "Black Lives Matter" pour les joueurs de l'AC Milan à l'échauffement », *L'Équipe*, juin 2020, [consulté le 12 décembre]. <https://www.lequipe.fr/Football/Actualites/Coupe-d-italie-des-tee-shirts-black-lives-matter-pour-les-joueurs-de-l-ac-milan-a-l-echauffement/1142874>

Angelica Pesarini, qui enseigne aux États-Unis, dénonce ces élans d'indignation pour un meurtre commis à des milliers de kilomètres de la botte. Elle y voit une manière de détourner le regard du racisme présent en Italie et de meurtres semblables de personnes noires²⁹. Elle cite le cas d'un jeune Malien de 29 ans, saisonnier pour ramasser les fruits dans la campagne calabraise, qui a été abattu à coups de fusil par un habitant de la région, sans raison apparente, si ce n'est celle du racisme. La condition des migrants venus pour travailler dans les champs de la région de Calabre soulève de nombreuses questions politiques et juridiques³⁰. C'est pourquoi le terme de « racisme systémique », « *racismo sistemico* », est aussi utilisé en Italie pour dénoncer l'immobilité politique à favoriser l'intégration des personnes noires dans le pays³¹. Sur la carte de la xénophobie, élaboré par le projet Vox qui dessine cinq cartes de l'intolérance en Italie en rassemblant deux millions de tweet échangés sur une période de huit mois, on remarque que l'insulte xénophobe la plus récurrente est « *negro* » (voir annexe III).

2.3. En France, un écho particulier avec l'affaire Adama Traoré

En été 2020, on pouvait lire sur des murs de Paris le graffiti « Black Lives Matter » à la suite des mobilisations massives organisées par le Comité Vérité pour Adama. Ce comité a été créé en 2016, suite à l'interpellation par des gendarmes d'un jeune français d'origine malienne de 24 ans dans le Val-d'Oise qui s'est achevée par sa mort³². La sœur de ce jeune homme, Assa Traoré, est aujourd'hui la figure de proue du mouvement antiraciste qu'elle met en parallèle avec BLM des États-Unis. En juillet 2016, quelques jours après le décès d'Adama Traoré, un article du *Monde* titre « Rassemblement à Paris de "Black Lives

²⁹ Pesarini, Angelica. « Questioni di privilegio », *il lavoro culturale*, juin 2020, [consulté le 12 décembre]. <https://www.lavoroculturale.org/questioni-di-privilegio/angelica-pesarini/2020/>

³⁰ Mascot, Jamila. « Creare due, tre, molte Rosarno », *Jacobin Italia*, juin 2020, [consulté le 12 décembre]. <https://jacobinitalia.it/creare-due-tre-molte-rosarno/>

³¹ Spaggiari, Ottavia. « Il Black Lives Matter italiano visto da New York », *Jacobin Italia*, juin 2020, [consulté le 12 décembre]. <https://jacobinitalia.it/il-black-lives-matter-italiano-visto-da-new-york>

³² Davodeau, Valentin. « Qui sont les membres du comité "La vérité pour Adama" ? », *Ouest France*, juin 2020, [consulté le 20 décembre]. <https://www.ouest-france.fr/societe/violences-policieres-le-comite-la-verite-pour-adama-traore-qu-est-ce-que-c-est-6864404>

Matter France” après la mort d’Adama Traoré »³³. La journaliste explique : « Lors de la manifestation parisienne, la petite foule, [...] a plusieurs fois scandé “black lives matter” (les vies noires comptent), à l’image du mouvement afro-américain du même nom créé aux États-Unis et qui dénonce les morts suspectes survenues à la suite d’arrestations par la police ». On note l’ajout du mot « France » au terme BLM, alors qu’il n’est plus précisé aujourd’hui.

En décembre 2020, après une nouvelle flambée de protestations suite au meurtre de George Floyd qui ont mobilisé de nombreuses personnes dans les métropoles françaises durant l’été, le magazine étatsunien *Time* dédie sa une et un article sur Assa Traoré (voir annexe IV). Elle est présentée comme une militante antiraciste qui a fait évoluer son discours : de revendicatif afin de rendre justice à son frère, il est à présent politique car il dénonce plus largement les violences policières et le racisme systémique en France³⁴.

Certains commentateurs voient dans ces revendications un triste amalgame entre les situations américaine et française³⁵. Le mouvement BLM tendrait à accentuer le communautarisme en France et à s’opposer à l’idéal universaliste de la République.

Néanmoins, 2020 a été l’année d’une médiatisation accrue pour BLM et de plusieurs faits de violences policières (on pense notamment à la vidéo de caméra de surveillance du producteur de musique noir, Michel Zecler, passé à tabac par des policiers dans son logement). Le Comité Adama a été à l’initiative des mobilisations qui se sont déroulées à Paris où Assa Traoré a pris la parole à plusieurs reprises devant la foule. BLM et le Comité Adama sont intimement liés, à l’image de la fresque dessinée en Seine-Saint-Denis qui met

³³ Zappi, Sylvia. « Rassemblement à Paris de “Black Lives Matter France” après la mort d’Adama Traoré », *Le Monde*, juillet 2016, [consulté le 20 décembre].

https://www.lemonde.fr/police-justice/article/2016/07/23/rassemblement-a-paris-de-black-lives-matter-france-apres-la-mort-d-adama-traore_4973930_1653578.html

³⁴ Walt, Vivienne. « How Assa Traoré Became the Face of France's Movement for Racial Justice », *Time*, décembre 2020, [consulté le 20 décembre]. <https://time.com/5919814/guardians-of-the-year-2020-assa-traore/>

³⁵ Legrand, Thomas. « La guerre des deux antiracismes », *France Inter*, juin 2020, [consulté le 20 décembre]. <https://www.franceinter.fr/emissions/l-edito-politique/l-edito-politique-25-juin-2020>

côte à côte les visages de George Floyd et d'Adama Traoré avec pour titre : « contre le racisme et les violences policières »³⁶.

³⁶ « La fresque en hommage à George Floyd et Adama Traoré à Stains vandalisée », *Le Point*, juillet 2020, [consulté le 20 décembre]. https://www.lepoint.fr/faits-divers/la-fresque-en-hommage-a-george-floyd-et-adama-traore-a-stains-vandalisee-05-07-2020-2383083_2627.php

État de l'art

Face à ces éléments de contextualisation, nous analyserons la terminologie de Black Lives Matter pour déterminer si ce mouvement est un phénomène transculturel ou l'américanisation médiatisée de nos civilisations européennes. Nous interrogeons les concepts clés autour desquels notre analyse s'articule : « race », transculturalité, *newsworthiness* et « américanisation ». Pour plus de clarté, nous avons choisi de présenter notre état de l'art en explicitant ces quatre concepts. Tout d'abord, nous allons interroger le terme de « race » qui est parfois revendiqué par des discours de Black Lives Matter.

1. Race

La notion de race est une question épineuse. Définie et défendue par les tenants des théories racistes, elle est entièrement niée par les antiracistes : elle est souvent peu nuancée tant il est délicat de la définir avec neutralité, sans paraître militant d'une conviction quelconque. Néanmoins, les apports de l'anthropologie et de la génétique nous proposent une lecture nuancée de ce que l'on nomme dans le langage courant la « race », avec une certaine réticence en Europe, et sans complexe aux États-Unis. Comment expliquer une telle différence de langage ?

Le terme de « race » a été profondément marqué en Europe par les politiques raciales menées pendant la Seconde Guerre mondiale (Jordan 2008). Sous le régime de Vichy, on parle volontiers de « race juive ». Les crimes contre l'humanité commis au nom d'une « race pure », la « race aryenne », ont conduit au lendemain de la Seconde Guerre mondiale à contester l'existence de différentes races humaines. Avant que le mot « race » ne soit supprimé de la Constitution française en 2018, le texte proclamait depuis 1946 : « Elle [la France] assure l'égalité devant la loi de tous les citoyens sans distinction d'origine, de race ou de religion ». B. Jordan commente (2008, p. 50) : « Paradoxalement, d'ailleurs, ce terme entre dans la loi alors que la notion même de race humaine est remise en question ». Aussi, les débats autour du terme « race » sont légion en France, notamment au sujet du recensement ethnique, souvent proposé afin de mieux lutter contre les discriminations

dites « ethniques » ou « raciales »³⁷. De même, en Italie, les recensements ethniques effectués par l'Institut national des statistiques sont limités aux criminels³⁸.

À l'inverse, les États-Unis autorisent et favorisent la catégorisation raciale de la population. Le recensement ethnique est organisé tous les dix ans, 2020 étant le dernier en date. Il référence plusieurs « races » auxquelles, depuis 1960, les Américains doivent s'identifier, et le peuvent à plus d'une seule depuis 2000. Avant les mouvements civiques des années 60, c'étaient les censeurs eux-mêmes qui répertoriaient les citoyens selon leur couleur de peau. Pour le premier recensement en 1890, on est soit noir, soit blanc (voir annexe V). En 1960, le binarisme est élargi à neuf catégories : Blanc, Noir, Amérindien, Japonais, Chinois, Philippins, Hawaïen, Coréen ou "autre". Le terme de « race » n'est donc pas un mot tabou aux États-Unis, il permet de définir la société (voir annexe VI).

Aussi, est-il sensé de parler de « race » ? C. Lévi-Strauss emploie ce terme dans le titre de son ouvrage *Race et histoire* en 1952, mais l'anthropologue ne définit pas clairement ce qu'il entend par « race » et l'utilise rarement tout au long de son ouvrage. Il se concentre sur la notion de « culture ». Il définit la « race » en l'assimilant à la notion de culture, tout en rappelant que ces termes ne sont pas synonymes (1952, p. 11) : « Il y a beaucoup plus de cultures humaines que de races humaines, puisque les unes se comptent par milliers et les autres par unités ».

C. Lévi-Strauss critique la définition biologique de la race qui a été documentée et prétendument prouvée par des scientifiques. Il conteste vivement Gobineau, père fondateur des théories racistes, car au-delà des différences physiques, il proposait un jugement de valeur associé à ces différences. Celui-ci a dressé une hiérarchie des races où le blanc est l'être humain le plus abouti, autant physiquement qu'intellectuellement. À l'inverse, C. Lévi-Strauss conçoit la notion de race, mais il estime qu'aucun lien ne peut être tiré entre un certain déterminisme biologique et un autre culturel (1952, p. 10) :

³⁷ Van Eeckhout, Laetitia, « Recensement "ethnique" : le débat français », *Le Monde*, novembre 2006, [consulté le 21 janvier 2021]. https://www.lemonde.fr/europe/article/2006/11/09/recensement-ethnique-le-debat-francais_832675_3214.html

³⁸ Février, H. et Baron, L., « Les statistiques ethniques en question », *TV5 Monde*, mai 2015, [consulté le 21 janvier 2021]. <https://information.tv5monde.com/info/les-statistiques-ethniques-en-question-32067>

« Si cette originalité existe – et la chose n'est pas douteuse – elle tient à des circonstances géographiques, historiques et sociologiques, non à des aptitudes distinctes liées à la constitution anatomique ou physiologique des noirs, des jaunes ou des blancs ».

Cependant, peut-on nier tout fondement biologique pour expliquer nos différences physiques ? La différence de couleur s'explique par une réaction différente de la mélanine selon l'exposition de la peau au soleil. Le généticien B. Jordan rappelle que tous les êtres humains partagent 99,5 % de leur ADN, et les 0,5 % restants (qui représentent trois millions de différences dans la base de l'ADN) expliqueraient les caractéristiques physiologiques entre les humains des différents continents. De toutes nouvelles recherches en génétique montrent qu'il est possible « de rattacher l'ADN d'une personne à un groupe géographique » (2008, p. 97) et ce découpage génétique est similaire à celui des continents. C'est pourquoi le scientifique préfère le terme d'« ascendance », car celui-ci désigne l'hérédité des gènes, sans porter de jugement moral comme le terme de « race » invite souvent à le faire.

2. Transculturalité

Le concept de transculturalité (Welsch 1999) désigne la perméabilité des cultures et les échanges nourissants entre celles-ci. Il s'oppose à la « culture unique » qui signifie l'unification, la nationalisation et la séparation des cultures. Selon le philosophe allemand, la « culture unique » est une menace pour toute société humaine, car en se refermant sur elle-même, celle-ci ne peut plus se réinventer. L'anthropologue Lévi-Strauss parle d'« humanité ossifiée » dans le sens où les cultures qui s'isolent se fossilisent (1952, p. 82).

À l'inverse, la transculturalité désigne la richesse culturelle issue des échanges essentiels pour la survie des cultures. Bien que ces échanges intenses conduisent à une certaine homogénéisation culturelle, elle serait sans danger car « [l]a civilisation mondiale ne saurait être autre chose que la coalition, à l'échelle mondiale, de cultures préservant chacune son originalité » (Lévi-Strauss 1952, p. 77). La transculturalité permet au contraire de faire apparaître de nouvelles cultures (Welsch 1999, p. 9).

En outre, le philosophe allemand estime que la mondialisation a renforcé la transculturalité des sociétés humaines. Les migrations et les flux d'informations accentuent l'interconnexion entre les différentes cultures. Les modes de vie se ressemblent, non pas

au sein d'un pays, mais au sein d'une même catégorie sociale entre différents pays. Il choisit l'exemple d'universitaires qui, entre des pays d'Asie ou d'Europe, mènent une vie beaucoup plus semblable qu'avec un voisin d'une profession très différente. La lecture des sociétés humaines ne s'effectue plus au niveau national, mais transnational, c'est-à-dire au-delà des frontières géographiques.

C'est à travers ce concept de « transculturalité » que nous souhaitons asseoir notre analyse, car le mouvement Black Lives Matter suscite des identifications et des revendications communes entre les États-Unis, la France et l'Italie. La vie d'une personne noire serait beaucoup plus semblable entre ces trois pays, qu'entre une personne noire et une personne blanche d'un même pays. Le racisme contre les personnes noires est transversal à ces trois cultures. BLM lutte contre des discriminations raciales extrêmement semblables (la discrimination à l'embauche, le profilage policier, les insultes racistes). Le mouvement repose sur ce partage d'expériences pour étendre son réseau dans de nombreux pays.

De plus, nous privilégions le terme de transculturalité à celui d'interculturalité car l'interculturalité met l'accent sur les incompréhensions entre différentes cultures et n'évalue pas les phénomènes qu'elles partagent (Welsch 1999, p.3). Puisque la lutte contre le racisme dépasse les frontières géographiques, nous parlons de « lutte *transculturelle* contre le racisme ». Les discriminations raciales ne sont pas propres à une seule culture et l'élan de soutien causé par la mort de George Floyd en juin 2020 pour BLM en France et en Italie peut se comprendre à travers la transculturalité. Comment expliquer sinon la couverture médiatique au sujet d'un énième jeune Afro-américain tué par un policier blanc ?

3. Newsworthiness

Les linguistes australiennes Monika Bednarek et Helen Caple apportent un autre élément de réponse. Celui de « *newsworthiness* », c'est-à-dire le potentiel d'une nouvelle pour qu'elle soit transformée en information digne d'intérêt (2012, p. 50) : « *News values are said to determine what makes something newsworthy – worthy of being news* ». Les linguistes énumèrent neuf valeurs pour déterminer si une nouvelle est plus digne d'intérêt qu'une autre : la négativité, la temporalité, la proximité, la célébrité, le parallélisme, les conséquences, la nouveauté, la superlativité, l'identification.

Ainsi, les médias jouent un rôle décisif dans ce qu'ils choisissent de mettre en lumière et le type de racisme qu'ils dénoncent. Ce rôle peut expliquer l'indignation provoquée par la

mort d'un jeune Américain noir par un policier blanc alors que des centaines d'immigrés africains noirs meurent régulièrement dans la mer Méditerranée.

C'est cette incohérence que dénonce une universitaire italienne dans un article intitulé « L'Italie et ses George Floyd »³⁹. Elle critique l'hypocrisie en Italie de se soulever pour un mouvement venu d'outre-Atlantique alors que le racisme dans ce pays est rarement contesté. Il serait plus facile de montrer du doigt les problèmes raciaux qui animent une autre société que la sienne, de « verser des larmes » pour un « homme noir tué à des milliers de kilomètres plutôt que [pour] un homme noir en Italie ». Selon elle, sans l'intense médiatisation du mouvement BLM aux États-Unis, personne ne saurait descendu dans la rue pour protester contre les injustices raciales en Italie.

Les médias contribuent à créer une « société de spectacle » (Debord 1967). Ils choisissent des mots incisifs pour décrire des faits d'actualité afin de les rendre mémorables, mais pas forcément véridiques (R. M. Fréjaville et al. 2018, p. 51) :

« Le ressassement, en boucle, des mêmes événements et des mêmes images, la simplification des faits, les petites phrases « choc », l'emploi de termes forts – tels des slogans susceptibles de rester gravés dans les esprits – véhiculant des stéréotypes et facilitant l'amalgame sont autant d'éléments qui caractérisent cette actualité-spectacle ».

Aussi, est-ce que les termes clés de BLM sont traduits pour dénoncer le racisme qui existe en France et en Italie ? Ou sont-ils seulement répétés par un effet de caisse de résonance médiatique, sans en comprendre le sens ?

4. Américanisation

De nombreux journaux américains, français et italiens ont mis en ligne une rubrique spécialement intitulée « Black Lives Matter », pour non seulement parler de ce phénomène, mais plus généralement de tous les événements liés au racisme (ou à la lutte anti-raciste). Cette attention médiatique s'expliquerait par un autre concept largement discuté, celui d'« américanisation ». Ce terme décrit l'attrait des cultures d'adopter des pratiques et des produits qui seraient propres aux États-Unis. Ce concept dénonce une perte d'autonomie

³⁹ Pesarini, Angelica. « Questioni di privilegio », *il lavoro culturale*, juin 2020, [consulté le 12 décembre]. <https://www.lavoroculturale.org/questioni-di-privilegio/angelica-pesarini/2020/>

et de caractère causée par une civilisation « impérialiste » qui « peut se dire victorieuse quand ce n'est plus *une*, mais *la* civilisation, que sa langue est devenue *lingua franca*, et sa monnaie, l'aune commune » (Debray 2017, p. 29).

Néanmoins, le concept d'américanisation est très contesté. Il s'agirait d'une peur, autrement dit, d'un sentiment irrationnel. De plus, peut-on réellement mesurer ces phénomènes de culture ? En revanche, ce qu'il est possible de mesurer est l'anglicisation de nos langues latines, dont le français et l'italien. Michel Serres, qui ne remettait pas en cause l'enrichissement d'une langue lorsqu'elle accueille de nouveaux mots de langues étrangères, mettait cependant en garde contre une prévalence, voire omnipotence, de l'anglais dans les corpus spécialisés, où de nouveaux termes permettent de désigner nos nouvelles réalités sociales et inventions techniques (2018, p. 87) :

« [...] une langue vivante est la somme, l'addition, l'intégrale de ces langues spécialisées. Il suffit, à mon avis, qu'une langue vivante perde un ou deux de ces corpus et elle est virtuellement morte, parce qu'elle ne peut plus tout dire ».

Ainsi, il peut paraître préoccupant d'observer des domaines techniques, comme celui de l'informatique, qui adoptent de plus en plus de termes anglais. On peut déplacer ce phénomène linguistique en sciences humaines, dont la sociologie, en ce qui concerne la question du racisme. Pouvons-nous utiliser les mêmes termes anglo-américains pour désigner une réalité française ou italienne ? Si nous ne développons pas les termes propres à notre culture, décrivons-nous avec précision et clarté les tensions ethniques au cœur des débats ?

Problématique

Il conviendra de déterminer si, lorsque le concept de Black Lives Matter est identique aux termes anglo-américains, italiens et français, nous pourrions parler de « lutte transculturelle contre le racisme ». En d'autres termes, il s'agira de déterminer si ces trois cultures partagent de manière transversale des revendications identitaires communes. Les termes seraient alors le reflet de la mondialisation et de la perméabilité des cultures, c'est-à-dire de la transculturalité.

Cependant, si le concept est bien identique entre les langues, on peut l'analyser par l'américanisation de nos sociétés favorisée par l'attention surdimensionnée, voire disproportionnée, des médias français et italiens au sujet des États-Unis. En outre,

l'absence de termes spécialisées pour décrire des phénomènes sociaux particuliers à la France et à l'Italie, car leur histoire leur est propre, marquerait une aporie de la réflexion sociologique dans ces deux pays respectifs.

En revanche, si le sens diffère d'une langue à l'autre, serait-ce la preuve que le concept d'américanisation n'est pas rationnel, car il existerait bien une appropriation singulière de nos phénomènes sociaux ? La terminologie socio-culturelle estime en effet que les termes ne passent pas d'une langue à l'autre sans subir un transfert culturel car chaque communauté culturelle conserve sa propre manière de comprendre et de décrire le monde. Ce qui induit également d'interroger la pertinence des termes traduits à l'identique d'une langue à l'autre.

Ma problématique se posera ainsi : est-ce que la terminologie de Black Lives Matter est le signe d'une lutte transculturelle contre le racisme ou d'une médiatisation américanisée de nos sociétés européennes ?

Méthodologie

1. Les corpus

Pour analyser la terminologie de Black Lives Matter, différents corpus ont été mobilisés. Le principal est le corpus médiatique qui rassemble plusieurs articles de presse traitant du mouvement Black Lives Matter entre juin 2020 et décembre 2020.

La période délimitée est ainsi de six mois : elle commence au début de juin 2020, car ce mois correspond aux manifestations massives qui ont été organisées dans les pays à la suite de la mort de George Floyd le 25 mai 2020. De nombreux articles ont été publiés à ce sujet. Puis elle s'étend jusqu'à la fin de l'année, soit jusqu'au 31 décembre 2020, car ce mois s'achevait avec les résultats de l'élection présidentielle américaine et annonçait un nouveau départ pour l'année 2021.

Au total, 105 articles de presse, dont 33 de langue anglo-américaine, 36 de langue italienne, et 36 de langue française, issus de tout type de journaux, ont été prélevés manuellement (voir annexe VII). Afin de constituer un corpus médiatique homogène, les articles devaient répondre à plusieurs critères (Cabré 2008). Ils étaient au nombre de trois : l'article traitait du sujet de Black Lives Matter ; était publié dans un journal national des États-Unis, de la France ou de l'Italie ; et était rédigé dans la langue nationale des pays étudiés. Par exemple, aucun journal canadien de langue française n'a été sélectionné.

Néanmoins, neuf articles (quatre articles américains, trois français, deux italiens) ont été choisis en dehors de la limite temporelle car ils fournissent un contexte définitoire particulièrement pertinent pour illustrer les termes vedettes forgés dans le milieu universitaire (« *colorblindness* », « *reverse racism* », « *safe space* », « *whiteness* »). Ce sont des termes plus rares dans le corpus médiatique.

En effet, nous nous sommes également appuyés sur une bibliographie (voir p. 88) afin de déterminer les termes essentiels de BLM. Des universitaires s'interrogent sur ce mouvement et sur l'antiracisme plus largement. Les concepts qu'ils décrivent sont progressivement repris dans les médias. C'est pourquoi il a été difficile de trouver certains termes, tel « *colorblindness* », qui est un concept récent, peu diffusé dans les médias, mais discuté par Keeanga-Yamahtta Taylor (2016) et Sylvie Laurent (2020) dans leur ouvrage respectif *From #Black Lives Matter to Black Liberation* et *Pauvre petit blanc*.

Les fiches terminologiques, présentées en annexe VIII, sont à la fois « l'instrument et la finalité » (Pitar 2011, p. 70) de ce mémoire de terminologie. Elles ont été établies en privilégiant le contexte « explicatif », autrement dit, « [celui qui] apporte des informations supplémentaires sur le concept par rapport à la définition » (Pitar 2011, p. 73). Les contextes sont donc issus d'articles de presse afin de comprendre l'usage du terme dans le corpus médiatique.

Le terme vedette, en langue anglo-américaine, détermine l'entrée de la fiche. Suivent ensuite sa définition, puis le contexte issu d'un journal étatsunien. Afin de comparer l'usage du terme, les contextes médiatiques français et italiens sont présentés à la suite des termes français et italiens. Ces derniers sont parfois plus nombreux, car la traduction n'est pas encore fixée. De plus, dans les articles de presse, le terme en anglais est souvent à proximité du terme traduit en langue latine.

Nous avons développé nos propres définitions dans les fiches terminologiques. Ce travail nous a permis d'approcher au plus près les enjeux identitaires et politiques que les termes renferment. Deux objectifs ont été visés : une impartialité par un choix de mots réfléchi et une compréhension claire de la définition. La réflexion était de se demander jusqu'à quel point peut-on définir un terme et prétendre à une certaine neutralité. Par exemple, pour la définition de « *whiteness* », « blanchité » : « Fait d'être blanc et d'en retirer des avantages sociaux, économiques et politiques », la seconde partie est essentielle dans la mesure où le seul fait d'être blanc n'explique pas l'existence de ce mot qui est utilisé pour dénoncer l'appartenance à un statut racial privilégié.

Les termes vedettes sont analysés dans les paragraphes suivants afin de mieux expliquer les enjeux sociaux et politiques qu'ils impliquent. Des définitions du dictionnaire américain *Merriam-Webster* sont parfois présentées pour saisir la compréhension générale des concepts aux États-Unis. Choisi pour sa popularité (il est le premier dictionnaire vendu sur Amazon), le dictionnaire accorde une attention particulière aux termes du racisme⁴⁰. En addition des extraits d'articles de presse, des images éclairent le sens et les

⁴⁰ Asare, Janice Gasam. « Merriam-Webster Is Changing The Definition Of Racism To Reflect Systemic Oppression », *Forbes*, juin 2020. <https://www.forbes.com/sites/janicegassam/2020/06/11/merriam-webster-is-changing-the-definition-of-racism-to-reflect-systemic-oppression/> [consulté le 13 avril 2021]

revendications. Parmi ces images, sont incluses des captures d'écran des pages officielles de Facebook et de Twitter.

Nous avons rassemblé plus de 200 tweets du compte officiel de Black Lives Matter étatsunien, mais face à la quantité d'informations et les contraintes de temps et d'espace, le choix a été de se limiter au corpus médiatique. De plus, malgré une analyse des tweets à l'aide du logiciel d'extraction terminologique AntConc, les résultats ne se sont pas révélés assez pertinents par rapport à l'analyse du corpus médiatique. Autrement dit, les tweets ne mettaient pas en lumière les mêmes termes et les messages n'avaient pas pour vocation d'informer, mais plutôt de mobiliser les lecteurs. Ainsi, la nature même des messages entre les deux corpus était trop différente pour faire l'objet d'une analyse commune dans ce mémoire, mais le corpus de tweets en serait un approfondissement possible. Néanmoins, sept messages issus des réseaux sociaux sont présentés ci-dessous car leur manière d'employer les termes exemplifie le sens donné par BLM.

2. La terminologie socio-culturelle

Afin d'étudier ces termes, nous mènerons une approche définie par la terminologie socio-culturelle (Briu 2015, p. 1-16), déclinée sous plusieurs appellations dont « socioterminologie » (Gaudin 1993), « terminologie sociocognitive » (Temmerman 2000, p. 58-63) ou encore « terminologie culturelle » (Diki-Kidiri 2000, p.27-30). Cette nouvelle conception de la terminologie prend en compte, non seulement les aspects linguistiques des termes, mais également leurs dimensions culturelles et sociales, voire historiques. L'axe de la terminologie culturelle s'éloigne de celui de la terminologie dite « normative ». Cette dernière vise à harmoniser et normaliser les termes dans des contextes de spécialité afin de permettre une communication sans ambiguïté entre experts. C'est la théorie de terminologie générale développée par le père de la discipline, Eugen Wüster, à l'École de Vienne dans les années 1930, à l'heure de l'industrialisation de l'Europe.

Cependant, cette théorie terminologique suscite des critiques à son encontre car elle évacue le contexte communicationnel et les variations d'un terme. La théorie est jugée « idéaliste et réductionniste » (Cabré 2000, p. 12) puisque les dimensions sociales et culturelles du terme sont absentes. C'est pourquoi la chercheuse M. T. Cabré propose une « théorie des portes » qui analyse les termes selon une approche pluridisciplinaire. Les termes sont dits « polyédriques », car ils sont considérés comme des objets aux multiples facettes permettant d'être analysés sous différents angles. Par exemple, on peut étudier

la mobilité du terme, c'est-à-dire sa capacité à être partagé entre plusieurs domaines d'expertise, son contexte communicatif, c'est-à-dire le public auquel le terme est adressé, ainsi que tout un ensemble « d'informations grammaticales, pragmatiques et encyclopédiques » (Cabré 2000, p. 14).

Outre cette approche pluridisciplinaire, il est essentiel de s'interroger sur les utilisateurs des termes. Le terminologue Diki-Kidiri introduit la notion de « communauté culturelle » pour désigner un groupe ayant une « vision du monde qui détermine sa façon de classer, d'ordonner, de nommer et de catégoriser tout ce qu'il perçoit ou conçoit, y compris sa propre identité » (2000, p. 10). Ainsi, la langue est le reflet d'une communauté culturelle. À l'image de la diversité culturelle, les langues expriment le monde de manière différente (Aito 2000, p. 50).

Aussi, il convient de se demander comment les mêmes termes peuvent dénoncer des injustices raciales transculturelles si chaque langue est fortement marquée par une identité culturelle. La traduction des termes est difficile, voire impossible, entre des langues, car elles désignent des cultures différentes et les termes « ne sont pas directement transposables d'une histoire, d'une culture, d'une société à l'autre » (Briu 2015, p. 9).

Ainsi, l'approche socio-culturelle de la terminologie nous permettra d'analyser comment les communautés, de culture différente, s'identifient aux mêmes termes.

3. Les termes en analyse du discours

La terminologie de Black Lives Matter se manifeste dans des discours à visée sociale et politique. Les termes, brandis sur les pancartes et affichés sur les réseaux sociaux, s'assimilent à des formules. « Par formule, nous désignons un ensemble de formulations qui, du fait de leurs emplois à un moment donné et dans un espace public donné, cristallisent des enjeux politiques et sociaux que ces expressions contribuent dans le même temps à construire. » (Krieg-Planque 2009, p. 12).

La notion de formule définie par la linguiste Krieg-Planque est selon elle « une des ressources fécondes pour l'analyse des discours politiques, médiatiques et institutionnels. » (2009, p. 20). En effet, la formule, terme figé et utilisé par plusieurs acteurs de l'espace public, fournit une indication sur les enjeux historiques et contemporains d'une société. Les formules catalysent par leur sens polysémique les

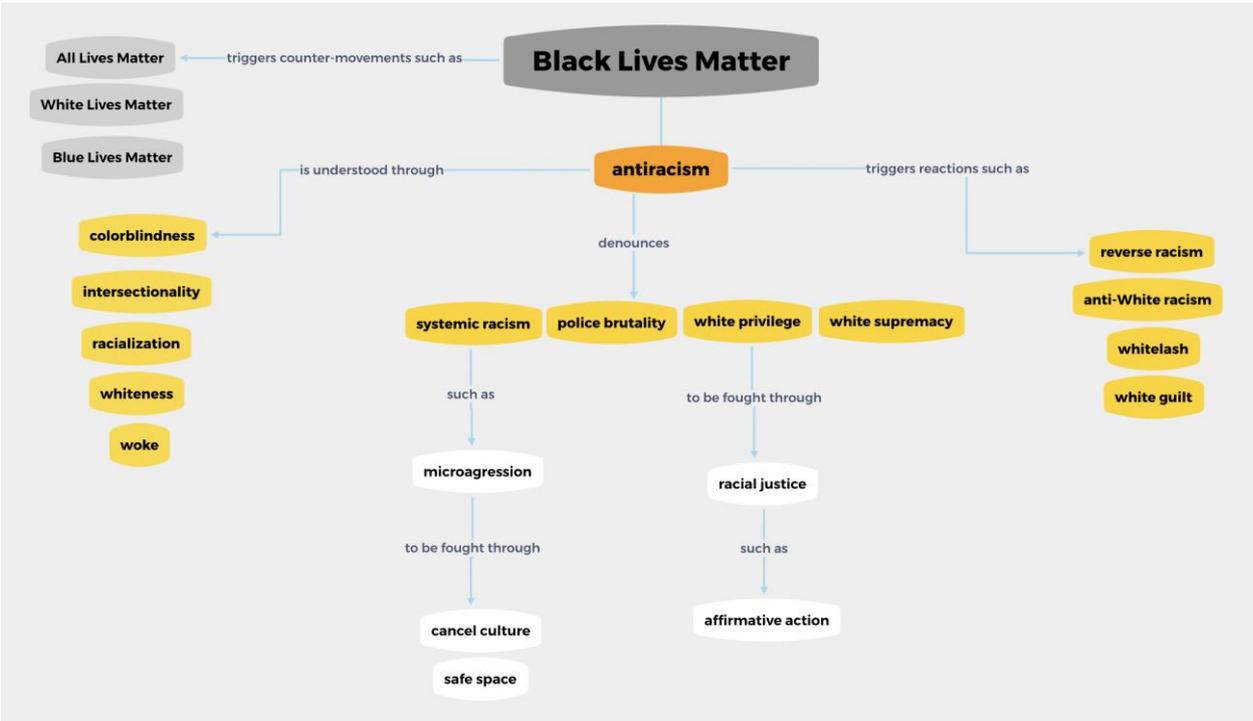
pourfendeurs et défenseurs des idées qu'elles désignent. Nous allons utiliser ce concept d'analyse pour comprendre l'écho que rencontre les termes de BLM.

La terminologie de Black Lives Matter

Nous avons relevé 23 termes anglo-américains liés à Black Lives Matter, 24 termes français et 20 termes italiens. Les termes ont été classés en cinq catégories : « formules », « concepts d’analyse », « réactions », « dénonciations » et « moyens d’action ».

Nous avons choisi ces catégories en considérant le sens des termes. Tout d’abord, les termes Black Lives Matter, All Lives Matter, Blue Lives Matter et White Lives Matter, qui s’apparentent à des slogans, peuvent appartenir à une même catégorie. Ensuite, des termes, plutôt issus du milieu universitaire qui s’intéresse à Black Lives Matter et plus largement aux mouvements antiracistes, permettent une analyse de ce phénomène. Ces termes sont moins présents dans les médias et moins connus du grand public. Ils font partie d’une catégorie que nous pouvons qualifier de « concepts d’analyse ». Enfin, les autres termes s’articulent dans la rhétorique de Black Lives Matter : les réactions que le mouvement provoque, les dénonciations qu’il pointe du doigt et les moyens d’action qu’il propose.

Nous avons ainsi conceptualisé l’arborescence présentée ci-dessous. Celui-ci articule les termes en langue anglo-américaine (voir annexe IX pour les langues française et italienne et voir annexe X pour l’affiche de page de garde du mémoire présentant les termes). À partir des termes relevés dans le corpus anglo-américain, l’analyse terminologique a été poursuivie dans les deux autres langues latines.



	anglo-américain	français	italien
formules	Black Lives Matter	Black Lives Matter	Black Lives Matter
	All Lives Matter	All Lives Matter	All Lives Matter
	Blue Lives Matter	Blue Lives Matter	Blue Lives Matter
	White Lives Matter	White Lives Matter	White Lives Matter
concepts d'analyse	antiracism	antiracisme	antirazzismo
	colorblindness	<i>colorblindness</i>	<i>color blindness</i>
	intersectionality	intersectionnalité	intersezionalità
	racialization	racialisation	razzializzazione
	whiteness	blanchité	bianchezza
	woke	<i>woke</i>	
réactions	anti-White racism	racisme anti-Blancs	razzismo contro i bianchi
	reverse racism	racisme inversé	razzismo inverso
	whitelash	<i>whitelash</i>	
	white guilt	culpabilité blanche	guilt bianco
dénoncations	microaggression	micro-agression	microaggressione
	police brutality	violences policières	violenza della polizia
	systemic racism	racisme systémique	razzismo sistemico
	white privilege	privilège blanc	privilegio bianco
	white supremacy	suprémacisme blanc	suprematismo bianco
moyens d'action	affirmative action	discrimination positive	azione positiva
	cancel culture	<i>cancel culture</i>	<i>cancel culture</i>
	racial justice	égalité raciale	equità razziale
	safe space	<i>safe space</i> /non mixité	

Nous allons à présent mener une analyse interlinguistique des termes afin de comprendre si la terminologie de Black Lives Matter est le signe d'une lutte transculturelle contre le racisme ou d'une médiatisation américanisée de nos sociétés française et italienne.

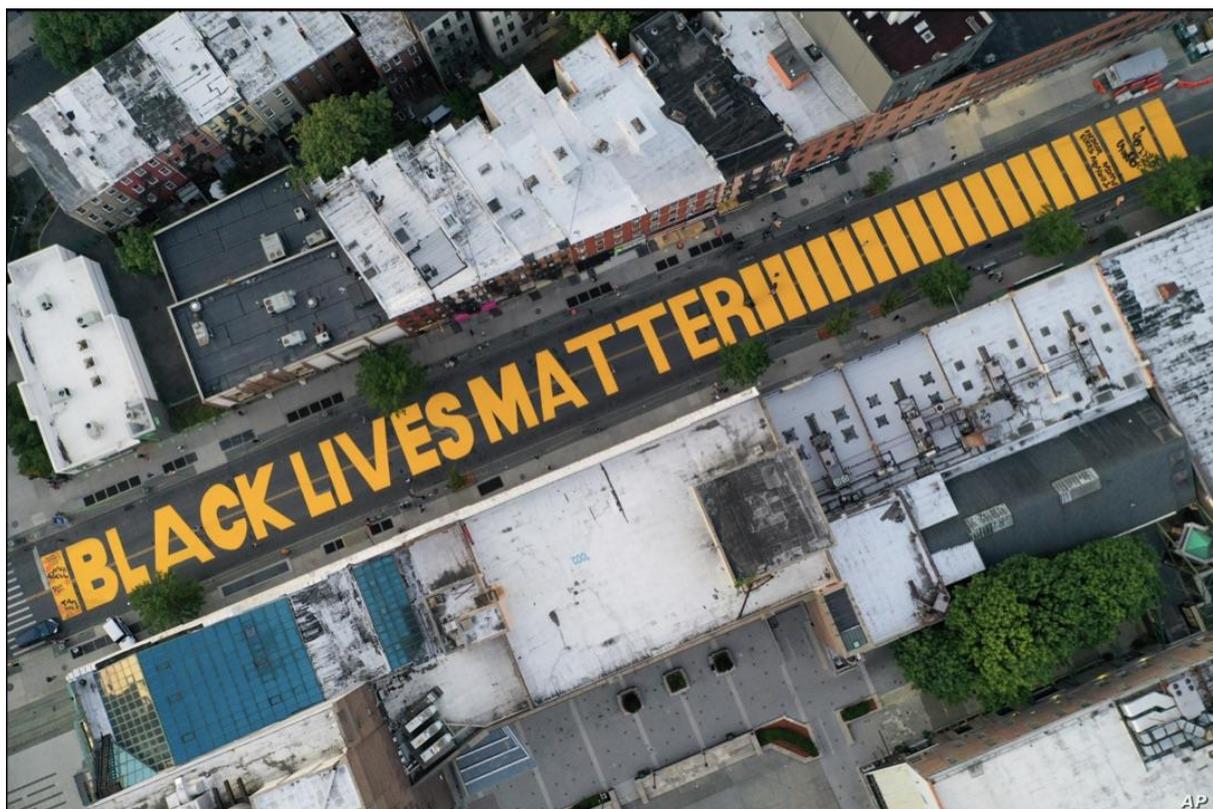
1. Les formules

Le terme « Black Lives Matter » et ses dérivés tels que « All Lives Matter », « Blue Lives Matter » et « White Lives Matter » sont devenus des slogans, c'est-à-dire, des formules (voir « méthodologie », 3.). Quatre critères permettent de définir une formule : son caractère figé, sa dimension discursive, son caractère de référent social et son caractère polémique.

Black Lives Matter est né d'un tweet : c'est un *hashtag* (mot-dièse) qui a donné naissance au terme. Black Lives Matter désigne un mouvement antiraciste, porté aux causes des personnes noires. Selon Krieg-Planque (2009, p. 199), lorsque le terme est « identifiable » et « reconnaissable », il revêt un « caractère figé ». C'est le cas pour Black Lives Matter. Ce terme est également débattu, contesté, repris dans divers discours, c'est pourquoi il a un « caractère discursif ». À cela s'ajoute son « caractère de référent culturel », autrement dit, le terme est connu et reconnu de tous. Il a une notoriété, un « "signe de base" suffisamment connu » (Krieg-Planque 2009, p. 227) pour être détourné en d'autres formules, telles « All Lives Matter », « Blue Lives Matter » et « White Lives Matter ». Ces mouvements contestataires sont contraints de reconnaître la formule Black Lives Matter pour la critiquer : ils ne peuvent tout simplement pas l'ignorer. Enfin, le terme Black Lives Matter a un « caractère polémique », car il suscite des débats et des revendications.

Ainsi, BLM est une formule, en ce qu'elle « met en jeu les modes de vie, les ressources matérielles, la nature et les décisions du régime politique dont les individus dépendent, leurs droits, leurs devoirs, les rapports d'égalité ou d'inégalité entre citoyens, la solidarité entre humains, l'idée que les personnes se font de la nation dont ils se sentent être les membres. » (Krieg-Planque 2009, p. 241).

1.1. Black Lives Matter



Slogan peint dans une rue de Brooklyn, New York, le 15 juin 2020. Source : Voice of America

Alors que le terme Black Lives Matter est absent des bases de données françaises officielles (dictionnaires, encyclopédies, bases terminologiques), il est défini par l'encyclopédie italienne *Treccani* comme « un mouvement qui s'est développé à l'intérieur de la communauté afro-américaine aux États-Unis en réaction aux homicides des personnes noires par la police et contre les politiques discriminatoires envers la communauté noire et qui s'est progressivement diffusé au niveau international dans la lutte contre le racisme ; utilisé aussi comme slogan »⁴¹. Ainsi, le mouvement est rattaché au contexte étatsunien, bien qu'une dimension plus internationale lui soit reconnue.

C'est en 2014 que pour la première fois l'American Society Dialect, société qui étudie l'évolution de la langue anglaise en Amérique du Nord, choisit un *hashtag* (mot-dièse)

⁴¹ « Movimento sviluppatosi all'interno della comunità afroamericana statunitense in reazione agli omicidi delle persone nere da parte delle forze di polizia e contro le politiche discriminatorie ai danni della comunità nera, successivamente diffusosi a livello internazionale nella lotta contro il razzismo; usato anche come slogan. », *Treccani*, https://www.treccani.it/vocabolario/black-lives-matter_%28Neologismi%29/

comme mot de l'année : #BlackLivesMatter. Les membres, qui comprennent des linguistes, lexicographes, étymologistes, grammairiens, historiens, chercheurs, écrivains, éditeurs, étudiants et universitaires indépendants, expliquent leur choix par la grande résonance que ce terme a eu en 2014 à la suite des décès de Michael Brown et Eric Gardner, et l'incapacité pénale à punir ces crimes policiers : « [L'*hashtag*] est devenu un cri de ralliement et un moyen d'exprimer les contestations, alimentées par les réseaux sociaux ». Le président du Comité des néologismes poursuit l'explication : « Bien que #BlackLivesMatter ne corresponde pas à la définition traditionnelle d'un mot, il montre combien un *hashtag* peut être puissant pour délivrer un message social bref. Les linguistes font attention à la force d'innovation linguistique des *hashtags* et #BlackLivesMatter en est un exemple en 2014 »⁴².

C'est aussi en 2014 que le dictionnaire américain *Merriam-Webster* propose une définition pour la première fois de Black Lives Matter :

« Un mouvement fondé en 2013 pour mettre un terme au suprémacisme blanc et soutenir les communautés noires »⁴³.

Le terme est profondément lié au contexte étatsunien. Il en est de même pour les autres termes qui en dérivent : « All Lives Matter », « Blue Lives Matter » et « White Lives Matter ».

⁴² « *It became a rallying cry and vehicle for expressing protest, fueled by social media. [...] While #blacklivesmatter may not fit the traditional definition of a word, it demonstrates how powerfully a hashtag can convey a succinct social message [...]. Language scholars are paying attention to the innovative linguistic force of hashtags, and #blacklivesmatter was certainly a forceful example of this in 2014.* », American Society Dialect

⁴³ « *a movement founded in 2013 to end white supremacy and support Black communities.* », Merriam-Webster

1.2. All Lives Matter, Blue Lives Matter, White Lives Matter

Black Lives Matter est devenu une formule incontournable, y compris pour ses pourfendeurs. Les suprémacistes blancs et autres contestataires reprennent le terme, sans parvenir à nier son existence ou son efficacité. C'est son « caractère de référent culturel », autrement dit, sa notoriété (Krieg-Planque 2009).



Source : Green Bay Press-Gazette

White Lives Matter (« Les vies blanches comptent ») ne trouve aucune définition officielle dans les dictionnaires et encyclopédies de langue anglo-américaine car il est né des mouvements d'extrême-droite américaine. La simple définition de ce terme est hautement polémique : « Face à l'ampleur du mouvement, des suprémacistes blancs proches du Ku Klux Klan lancèrent une contre-offensive dont la voix la plus active sur les réseaux sociaux fut initialement une certaine Rebecca Barnette, cofondatrice du mouvement "Les vies blanches comptent" et présidente de la section féminine du Parti nazi américain » (Laurent 2020, p. 297). Qu'il s'agisse d'un blog italien ou d'un tweet d'une association des étudiants noirs d'une université américaine, la naissance de ce contre-mouvement est toujours attribuée aux branches les plus extrêmes de l'extrême-droite : le Ku Klux Klan et les néonazis. On remarquera par ailleurs sur l'affiche présentée ci-dessus le salut nazi effectué par un homme du côté « White Lives Matter ».

All Lives Matter (« toutes les vies comptent ») et **Blue Lives Matter** (« les vies bleues comptent ») sont aussi des formules développées en réaction à BLM. Aucune définition ne leur est consacrée dans les bases de données officielles des trois pays.

All Lives Matter est un contre-discours utilisé par ceux qui contestent le mouvement BLM et l'affirmation que « les vies noires comptent ». Le refus de prononcer « Black Lives Matter » manifeste une opposition à ce mouvement. Le journal *Cleveland* titre un article affirmant : « Dire “toutes les vies comptent” ne fait pas de vous une personne raciste, mais très ignorante »⁴⁴. Le journaliste rappelle qu'une personne noire a 2,5 fois plus de chances qu'une personne blanche d'être tuée par un policier. All Lives Matter se transforme en un slogan qui nie l'inégale situation des Afro-Américains aux États-Unis.

Quant au slogan **Blue Lives Matter**, il dénonce les meurtres de policiers et le manque d'intérêt de l'opinion publique pour cette violence dirigée contre la police. La formule est née d'une page Facebook créée en 2014, suite aux meurtres de deux agents de police de New York, tués en représailles des morts d'Eric Gardner et Michael Brown. Ce sont trois agents de polices du département newyorkais qui lance ce mouvement pro-police :



Source : Facebook, le 12 mars 2021

⁴⁴ Smith, Troy. « Saying 'All Lives Matter' doesn't make you racist, just extremely ignorant », *Cleveland*, juin 2020, [consulté le 21 mars 2021]. <https://www.cleveland.com/entertainment/2020/06/saying-all-lives-matter-doesnt-make-you-racist-just-extremely-ignorant.html>

Une ligne bleue, la « *thin blue line* », tracée sur le drapeau américain, symbolise le mouvement. Elle dessine une limite entre « parfois il y a la justice » et « parfois il n'y a que nous » avec un jeu de mots et de sonorités « justice/just us ».

2. Les concepts d'analyse

Les termes *antiracism*, *intersectionality*, *colorblindness*, *racialization*, *whiteness* et *woke* permettent de comprendre la rhétorique de Black Lives Matter pour lutter contre la discrimination raciale. Certains termes trouvent leur équivalent parfait, tandis que d'autres peinent encore à trouver une traduction, voire une existence, en français ou en italien.

2.1. Antiracism

L'**antiracisme** désigne l'engagement contre le racisme. Les dictionnaires anglo-américains, français et italiens fournissent une définition brève « être opposé au racisme », mais qui peut paraître trop succincte à plusieurs égards car, même si l'on se considère « opposé au racisme », cela fait-il de nous un « antiraciste » ? La dimension militante n'est-elle pas essentielle pour définir l'antiracisme ? De plus, l'acceptation d'« antiracisme » dans les médias dénote régulièrement l'engagement politique des antiracistes, qui sont avant tout des activistes :

« [...] si leur recherche inspire des mouvements sociaux qui luttent pour fonder une nouvelle République, véritablement **antiraciste**, et une nouvelle justice, véritablement garante des libertés et des droits humains en France »⁴⁵.

« De son point de vue, les initiatives de diversité à l'embauche encouragées suite aux manifestations **antiracistes** bénéficieront aux classes moyennes et supérieures noires »⁴⁶.

⁴⁵ Mallard, Grégoire. « Black Lives Matter : la France face à ses impensées historiques », *Libération*, juillet 2020, [consulté le 14 mars 2021]. https://www.liberation.fr/debats/2020/07/01/black-lives-matter-la-france-face-a-ses-impenses-historiques_1792996/

⁴⁶ Levenson, Claire. « Aux États-Unis, des voix de gauche critiquent Black Lives Matter », *Slate*, août 2020, [consulté le 14 mars 2021]. <http://www.slate.fr/story/193365/etats-unis-gauche-black-lives-matter-racisme-antiracisme-classes-sociale-population-blanche-pauvrete>

Black Lives Matter est un mouvement antiraciste en ce qu'il lutte activement contre le racisme. C'est pourquoi nous avons défini ce terme dans la fiche terminologique par « *engagement militant contre le racisme* ».

2.2. Intersectionality

L'**intersectionnalité** est un concept des sciences sociales qui permet de décrire la situation plurielle d'un individu qui se trouve à l'intersection de plusieurs discriminations. Kimberle Crenshaw, juriste américaine, forge ce terme en 1989⁴⁷ pour critiquer les jugements partiels rendus aux femmes noires car elles sont soit considérées comme noires, soit comme femmes, mais jamais les deux. Née dans le sillage du *Black Feminism* des années 60, qui dénonçait un féminisme blanc et bourgeois qui ne prenait pas en compte les diversités de l'identité féminine, notamment issue des minorités de couleur, l'intersectionnalité démontre que les luttes féministes et raciales doivent prendre en compte, non pas un, mais plusieurs critères pour un seul individu. Ainsi, pour les *Black Feminists*, les femmes noires doivent non seulement lutter contre une société patriarcale, mais aussi contre une société structurellement raciste. Alors qu'une femme blanche doit combattre avant tout la domination masculine, sans pour autant remettre en cause le racisme structurel de la société, dont elle peut par ailleurs bénéficier.

Black Lives Matter, créé par trois femmes, dont deux se revendiquent lesbiennes, est intersectionnel dans la mesure où il veut prendre en compte la diversité de toutes les vies noires, comme l'affirme la page officielle du site web, à l'onglet « herstory » (voir annexe I, p. 59) :

« Les mouvements de libération noirs dans ce pays ont surtout laissé la place, l'espace et le pouvoir aux hommes noirs cisgenres⁴⁸ et hétérosexuels, mettant les femmes, les personnes homosexuelles et transgenres et autres, en marge du mouvement dans cette marche du progrès, avec peu ou pas de reconnaissance ».

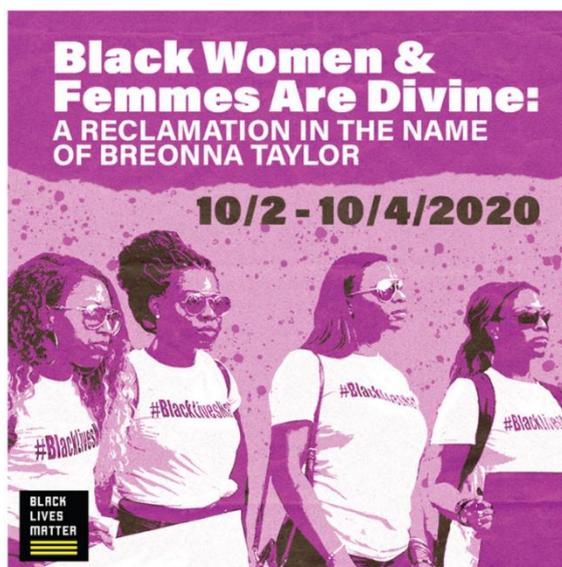
⁴⁷ Crenshaw, K. (1989). « Demarginalizing the Intersection of Race and Sex: A Black Feminist Critique of Antidiscrimination Doctrine, Feminist Theory and Antiracist Politics », *University of Chicago Legal Forum*.

⁴⁸ Personne qui se reconnaît dans son sexe biologique, à l'inverse du transgenre.

BLM met en lumière les femmes noires à l'occasion de la Journée mondiale des femmes le 8 mars 2021 avec son logo « Black Women are Divine » (« les femmes noires sont divines ») sur leurs comptes Facebook et Twitter. Cette célébration des femmes noires s'explique par des critiques adressées à BLM, car les mouvements de protestation face à la violence policière s'embrasent aux noms des hommes tués, et non des femmes, alors qu'elles en sont également victimes. Des noms tels que Breonna Traylor, Sandra Bland et Wakiesha Wilson sont bien moins connus que leurs équivalents masculins.



Source : Site officiel Black Lives Matter



2.3. Colorblindness / racialization

Colorblindness (« aveuglement à la couleur ») est un terme issu des cercles universitaires qui étudient la question raciale. Le *Merriam-Webster* répertorie le mot dans son acception première, autrement dit au sens de « daltonisme » : l'incapacité visuelle à discerner les couleurs. Néanmoins, y figure également une deuxième acception par extension, qui revêt une dimension raciale : « le fait de traiter toutes les personnes de la même manière sans distinction de race »⁴⁹.

On pourrait penser que la notion française d'« universalisme » en serait un équivalent, mais la valeur positive attribuée au terme français entre en contradiction avec la connotation

⁴⁹ « b. the act or practice of treating all people the same regardless of race. », *Merriam-Webster*.

négative du terme anglo-américain. *Colorblindness* désigne une incapacité à voir les couleurs, c'est-à-dire, une incapacité à admettre le racisme.

La chercheuse Keeanga-Yamahtta Taylor, spécialiste des questions raciales aux États-Unis, définit *colorblindness* (2016, p. 72) comme le « déni de racisme » qui permet la mise en place de politiques ultralibérales et discriminatoires envers les Noirs.

En italien et en français, le terme est presque inexistant : aucune définition officielle n'existe dans les bases de données.

En revanche, le terme **racialisation** affirme les différences et catégorise les personnes dans une race construite socialement. De cette même racine, il est de plus en plus courant en France de parler de « racialisé » ou encore de « racisé ». Ces adjectifs définissent l'appartenance à une minorité raciale. Racialisation est le processus par lequel une personne s'assimile ou est assimilée à cette minorité. On parle également de « racisation ». Ces termes, que ce soit en anglo-américain, français ou italien, sont issus de la littérature des sciences sociales.

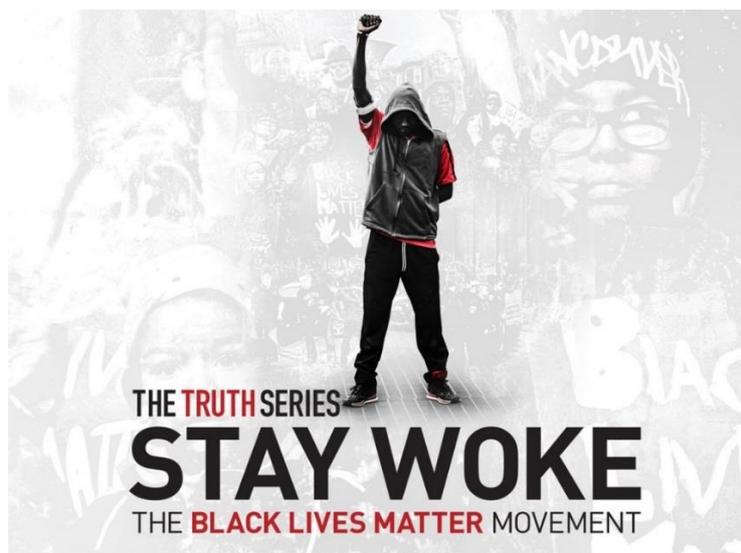
2.4. Woke

Woke est défini par le *Merriam-Webster* comme « être particulièrement sensible aux faits et questions importantes (notamment les questions de justice raciale et sociale) »⁵⁰. Le terme désigne une culture militante engagée contre le racisme. *Woke* traduit une prise de conscience accrue aux discriminations raciales et sexistes, mais pour ces pourfendeurs, il illustre une susceptibilité qui refuse la contradiction.

Le mot, dérivé de « wake » (« éveiller »), a été popularisé par le mouvement Black Lives Matter⁵¹. Un documentaire consacré à Black Lives Matter s'intitule « Stay woke » (« reste éveillé ») :

⁵⁰ « *aware of and actively attentive to important facts and issues (especially issues of racial and social justice).* », *Merriam-Webster*.

⁵¹ Gorafalo, Alex. "What Does 'Stay Woke' Mean? BET To Air Documentary On Black Lives Matter Movement", *International Business Times*, mai 2016, [consulté le 13 mars 2021]. <https://www.ibtimes.com/what-does-stay-woke-mean-bet-air-documentary-black-lives-matter-movement-2374703>



Source : Amazon Prime

À la fois prôné et contesté, ce terme exprime un phénomène de plus en plus remarqué où le dialogue entre opinions contraires est impossible. *Woke* est souvent mis en relation avec les termes « *cancel culture* » et « *safe space* » qui impliquent également l'évitement du désaccord.

Peu fréquent en français, il est écrit en anglais, fréquemment entre guillemets, et souvent expliqué et traduit par « éveillé ». Un article de *Libération* daté de juillet 2020⁵² assimile la culture *woke*, née de la gauche américaine ultra-sensible aux questions des minorités, à une censure aux opinions contraires.



En italien, le terme est absent des bases de données. Seule une association antiraciste de Gênes, créée en 2019, a choisi ce terme comme nom de baptême. Un blog journalistique explique dans un article qui lui est consacré (« *Be Woke! Le cri de bataille contre le germe du racisme* »)⁵³.

Be Woke!, il grido di battaglia contro il germe del razzismo

⁵² Blin, Simon. « L'autocensure a-t-elle gagné le "New York Times" et la gauche américaine ? », *Libération*, juillet 2020, [consulté le 14 mars 2021]. https://www.liberation.fr/debats/2020/07/23/l-autocensure-a-t-elle-gagne-le-new-york-times-et-la-gauche-americaine_1794836/

⁵³ Francesca M. « *Be Woke!, il grido di battaglia contro il germe del razzismo* », [consulté le 13 mars 2021]. <https://wallinapp.com/walloutmagazine/be-woke-il-grido-di-battaglia-contro-il-germe-del-razzismo/>

2.5. Whiteness

Whiteness est un terme des sciences sociales : un champ d'étude lui est dédié aux États-Unis, dénommé *whiteness studies* ou *critical whiteness studies*. Cette discipline étudie les rapports de pouvoir dominés par les personnes blanches : elle critique autant une hégémonie sociale que raciale. *Whiteness* désigne le fait d'être blanc et d'en retirer des avantages. Ce concept permet de comprendre les combats menés par Black Lives Matter qui visent à déconstruire l'hégémonie blanche.

Le terme en français n'est pas fixé entre « blanchité » et « blanchitude », bien que « blanchité » soit plus courant. Un article du *Monde* de juin 2020, intitulé « La “blanchité” ou l'incrimination à fleur de peau », questionne ce terme en analysant le « glissement sémantique » dans le champ des sciences sociales, notamment des études postcoloniales, en passant de « blancheur » à « blanchité », autrement dit, en passant d'une donnée biologique à une construction sociale :

« Le néologisme blanchité est problématique en ce qu'il associe le terme de blancheur – donné biologique dont on ne peut se départir – et celui d'identité qui se définit aussi bien par des éléments immuables que par des éléments choisis ».

En italien, « *bianchezza* » est simplement défini comme « le fait d'être blanc », aucune dimension raciale n'est intégrée dans les entrées des dictionnaires et des encyclopédies. Si quelques articles de presse utilisent ce terme, son acception est réservée aux phénomènes étatsuniens.

3. Les réactions

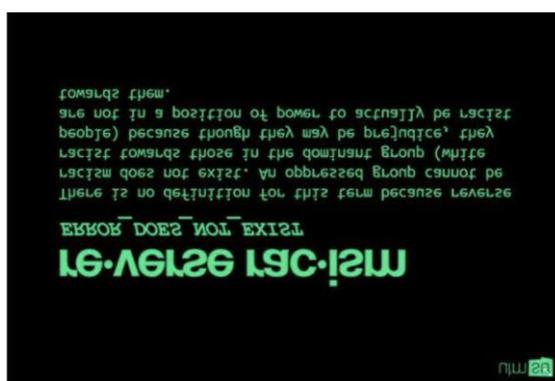
Le mouvement BLM suscite des réactions qui se définissent à travers une terminologie de contestation, dont les termes *reverse racism*, *anti-white racism*, *whitelash* et *white guilt*.

3.1. Reverse racism / anti-white racism

Reverse racism désigne le racisme dont se dit victime le groupe dominant d'une société donnée. Dans nos trois pays à l'étude, le groupe majoritaire est reconnu pour être celui des blancs, c'est pourquoi **anti-white racism** est un synonyme.

Alors que le terme italien *razzismo inverso* est courant, il est intéressant de noter que la langue française traduit peu par **racisme inversé**, mais beaucoup plus fréquemment par **racisme anti-Blancs**.

Reverse racism désigne un sentiment extrêmement subjectif et ne trouve aucune définition officielle dans les dictionnaires, car ce terme serait raciste en ce qu'il renforce la domination par les blancs qui cherchent à pérenniser les rapports de pouvoir existants. Le terme est souvent qualifié de « mythe »⁵⁴ et, comme le présente de manière ironique le média étatsunien *The Medium*, il serait erroné de l'invoquer :



Le sens français de racisme anti-Blancs est questionné dans l'article « Le racisme anti-Blancs existe-t-il ? » de *France Culture* en juin 2020, dans lequel le sociologue Éric Fassin commente :

« Le **racisme anti-Blancs** n'existe pas pour les sciences sociales, ça n'a pas de sens. En revanche, c'est très présent dans le discours public, on en parle beaucoup : il y a un écart entre ce que racontent les disciplines scientifiques et ce dont on parle dans le débat public ».

Ainsi, *reverse racism* est souvent défini par la négation, autrement dit, par le fait qu'il est digne d'un sentiment fantasmé. Les personnes qui se disent victimes de racisme inversé seraient par définition racistes. Selon le blog américain *Good*, BLM alimente le sentiment du racisme inversé :

« Le mouvement #BlackLivesMatter a mis en colère une partie de la population blanche aux États-Unis qui estime que BLM est l'exemple par excellence du **racisme inversé** »⁵⁵.

⁵⁴ Alberta Civil Liberties Research Centre, « The Myth of Reverse Racism », [consulté le 13 mars 2021]. <http://www.aclrc.com/myth-of-reverse-racism>

⁵⁵ « The #BlackLivesMatter movement has angered segments of the white population in America who claim its a prime example of reverse racism. », *Good*.

3.2. Whitelash

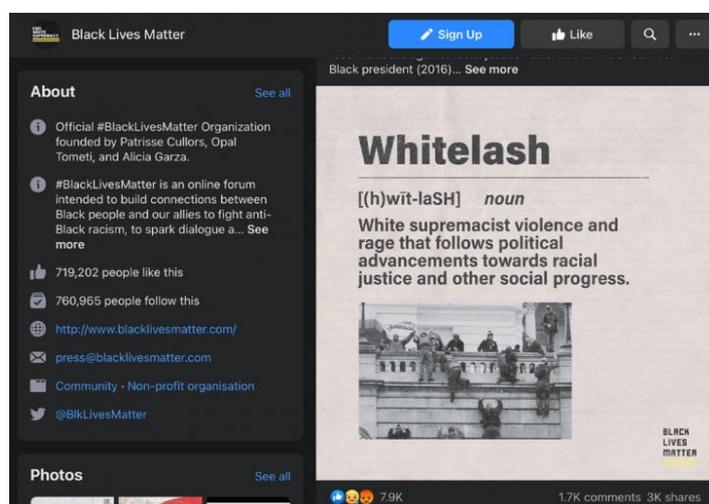
Whitelash est un néologisme créé par le chroniqueur Van Jones sur CNN le soir des élections présidentielles qui ont porté Donald Trump au pouvoir en 2016. Contraction de *white* (« blanc ») et *backlash* (« retour de bâton »), Van Jones nommait ainsi la réaction blanche aux avancées des droits des noirs :

« C'était un **whitelash** contre un pays en changement. C'était un **whitelash** en partie contre un président noir »⁵⁶.

Inexistant dans le contexte italien, il ne connaît également aucune traduction en français. Les commentateurs et journalistes utilisent ce terme entre guillemets pour expliquer sa signification dans le contexte étatsunien. *Whitelash* n'est pas défini dans le dictionnaire américain *Merriam-Webster*, mais dans le dictionnaire britannique *Cambridge Dictionary* :

« Un backlash (=une forte réaction négative aux changements et aux évènements récents) par les personnes blanches contre le succès et l'accomplissement des personnes noires »⁵⁷.

Depuis, Black Lives Matter s'est approprié ce terme. Le mouvement a affiché sa propre définition sur sa page Facebook au mois de janvier 2021, suite à la prise du Capitole par des activistes blancs pro-Trump. Le terme est d'ailleurs accompagné d'une photo de cet évènement :



⁵⁶ « This was a *whitelash* against a changing country [...]. It was *whitelash* against a black president in part. ».

⁵⁷ « A *backlash* (= a strong negative reaction to a change or recent events) by white people against the success and achievements of black people. », *Cambridge Dictionary*.

3.3. White guilt

White guilt pourrait être défini comme la réaction opposée au *whitelash* : il désigne la **culpabilité blanche**, autrement dit, la culpabilité d'être blanc. Il décrit la conscience de pouvoir profiter de certains privilèges du fait d'être blanc.

Le *Merriam-Webster* n'accorde pas d'entrée à ce terme. Selon Sylvie Laurent, ce sentiment (et de ce fait, le terme) se serait renforcé depuis peu (2020, p. 294) :

« Certains observateurs évoquent une **White guilt** (culpabilité blanche) inédite. En manifestant aux côtés des Noirs dans les semaines qui ont suivi la mort de George Floyd, en soutenant le bien-fondé des protestations ou simplement en condamnant le rôle délétère du président Trump ».

Sur Internet, des produits détournent le sens premier de culpabilité du terme pour l'utiliser comme une formule marketing ironique. *Whiteguilt* s'adresse alors à un public fier d'affirmer son identité blanche sans complexe :



Brand: The Conservative Latina
White Guilt Fuel Gauge Shirt
★★★★★ 2 ratings

Fit Type: Men
 Men Women

Color: White

Size:
Select ▾

- Solid colors: 100% Cotton; Heather Grey: 90% Cotton, 10% Polyester; All Other Heathers: 50% Cotton, 50% Polyester
- Imported
- Machine wash cold with like colors, dry low heat
- This tee is perfect to wear to any pro-American rally, Republican conference, family holidays or reunions, or college parties. This is the perfect shirt for white Americans who have been wrongly subjected to accusations of being racist or being privileged.
- Lightweight, Classic fit, Double-needle sleeve and bottom hem

Source : Amazon

Aux États-Unis, le sens est donc double : il est à la fois la description d'un nouveau sentiment d'être blanc, tout en étant une ironisation des personnes qui ne se reconnaissent pas dans cette culpabilité blanche.

En Italie, les nombreuses occurrences pour ce terme s'expliquent par la parution d'un essai qui traite spécifiquement de ce terme, « White Guilt : Le racisme contre les blancs à l'époque d'une société multiethnique » :



Source : Rete promo

En langue italienne, des termes pour tenter de traduire ce concept sont « *senso di colpa bianco* » et « *guilt bianco* », ce dernier mélangeant mots anglais et italien. Mais là encore, si ce terme est utilisé, c'est pour expliquer les phénomènes sociaux qui ont cours aux États-Unis, et non pas en Italie. De même en français, ce terme est marginal, utilisé par les mouvements antiracistes.

4. Les dénonciations

Face à ces réactions mitigées, Black Lives Matter poursuit sa lutte contre des cibles bien précises : *systemic racism*, *police brutality*, *white privilege* et *white supremacy*.

4.1. Systemic racism

La lutte contre le **racisme systémique** est centrale dans la rhétorique de Black Lives Matter. Par **systemic racism**, il est entendu un racisme permis par la structure sociale, économique et politique qui perpétue un système d'inégalités. Un article du *Time* explique l'évolution du terme dans son article « Le réveil attendu depuis longtemps de l'Amérique au racisme systémique » (« *America's Long Overdue Awakening to Systemic Racism* ») de juin 2020 :

« Plus largement, la notion de “**racisme systémique**”, avant limité aux cercles universitaires et activistes de gauche, est devenu la “phrase du jour”, avec une augmentation par 100 des recherches de ce terme sur Google en quelques mois »⁵⁸.

Black Lives Matter dénonce largement le racisme systémique. Un tweet du 31 mai 2020 appelle à signer une pétition afin de « mettre fin au **racisme systémique** qui permet de perpétuer cette culture de corruption sans être inquiété et de dérober nos vies » :



De même, dans un effet de mimétisme, le terme se développe peu à peu en France. Le Comité Adama s’inspire de la rhétorique de BLM pour dénoncer des maux similaires. Un journaliste analyse dans l’article « Black Lives Matter : la France face à ses impensées historiques » de juillet 2020 dans *Libération* :

« Avant l’apparition de Black Lives Matter, le Comité Adama ne mettait pas autant au centre du débat la question du “**racisme systémique**” dans les interpellations policières violentes et dans leur traitement par la justice française ».

Il est à noter que les termes en français de « racisme structurel » ou de « racisme d’État » sont de proches synonymes car ils désignent également un racisme permis et perpétué par la structure étatique.

Rare, mais parfois mentionné, le terme italien *razzismo sistemico* est quant à lui associé au contexte américain. Il n’est pas appliqué à la société italienne, à l’image de cet article consacré au terme sur le blog italien *Maka* :

« Pour mieux comprendre, on doit connaître l’évolution complexe des injustices raciales et des discriminations qui ont depuis toujours caractérisé l’histoire des États-Unis. C’est pourquoi on parle de “**racisme systémique**” »⁵⁹.

⁵⁸ « More broadly, the notion of “systemic racism”, once confined to academic and activist circles on the left of the spectrum, has become the phrase du jour, with Google searches for the term rising a hundredfold in a matter of months. », *Time*.

⁵⁹ « Per capire meglio, dobbiamo conoscere la complessa storia di ingiustizie razziali e discriminazioni che da sempre ha caratterizzato la storia degli Stati Uniti. Ecco perché si parla di “razzismo sistemico”. », *Maka*.

4.2. Police brutality

Autant aux États-Unis qu'en France, la question des **violences policières** suscite un vif intérêt médiatique. Ce terme désigne l'usage *excessif* de la violence par les forces de l'ordre.

Black Lives Matter se mobilise tout particulièrement contre les violences policières. Depuis le décès de nombreux Afro-Américains, la police est incriminée pour son action disproportionnée et raciste. Suite à la mort de George Floyd le 25 mai 2020, un tweet posté le 3 juin 2020 par BLM désigne les violences policières, *police brutality*, comme responsables du malaise :

« Quand les personnes descendent dans la rue et s'organisent socialement et politiquement, les choses changent. Dans tout le pays, les gens ont exprimé la douleur et les préjudices causés par les **violences policières**. Il est temps pour l'Amérique d'écouter ».



Source : compte Twitter officiel de Black Lives Matter

En France, les violences policières sont également un sujet d'actualité récurrent. Dans le contexte de Black Lives Matter, un article de *Libération*⁶⁰ indique :

« Les mobilisations récentes du mouvement Black Lives Matter aux États-Unis ont manifestement donné une dimension transnationale et un sens politique renouvelé aux mobilisations françaises contre les **violences policières** ».

De plus, le Comité Adama s'attaque en effet aux violences policières, comme l'explique un article de *France Inter*⁶¹ :

⁶⁰ Mallard, Grégoire. « Black Lives Matter : la France face à ses impensées historiques », *Libération*, juillet 2020, [consulté le 14 mars]. https://www.liberation.fr/debats/2020/07/01/black-lives-matter-la-france-face-a-ses-impenses-historiques_1792996/

⁶¹ « Comment le comité Adama Traoré a pris la tête des mobilisations contre les violences policières et le racisme », *France Inter*, juin 2020, [consulté le 14 mars]. <https://www.franceinter.fr/societe/comment-le-comite-adama-traore-a-pris-la-tete-des-mobilisations-contre-les-violences-policieres-et-le-racisme>

« Au fil du temps et des manifestations, le comité Adama est devenu le fer de lance de la lutte contre les **violences policières** ».

4.3. Microagression

Une **microagression** sont des mots ou des actes non intentionnels ou inconscients envers un individu qui lui causent une sensation de mal-être en raison de son appartenance à un groupe discriminé.

Ce terme, formulé en 1970 par Chester Pierce, psychanalyste à l'Université d'Harvard⁶², a été repris par Derald Wing Sue, psychologue à l'Université de Columbia, ce dernier ayant publié un article remarqué en 2007. Sue illustre le sens d'une microagression en convoquant une anecdote personnelle : un élève vient le féliciter à la fin de son cours pour son anglais impeccable (il a des origines chinoises), alors qu'il est né à Portland, aux États-Unis.

Un article italien d'*Il Post* de juillet 2020⁶³ explique également le sens des **microaggression** et donne divers exemples qui ne se limitent pas à la couleur de peau :

« Autres exemples : quand on dit à une femme qu'« elle conduit bien » ou à un infirmier qu' « il est rare de voir des infirmiers hommes » ou quand on exprime à une personne handicapée son admiration quand elle sort de la maison et fait les mêmes choses que les personnes valides : “Moi, à ta place, je n'en aurai pas le courage !” »⁶⁴.

Ainsi, c'est bien la dimension inconsciente et involontaire qui définit une microagression. Cette dernière renvoie les personnes microagressées à une identité dans laquelle elles ne se reconnaissent pas.

⁶² Liliensfeld, Scott. « The Science of Microaggressions: It's Complicated », *Scientific American*, juin 2017, [consulté le 16 mars 2021]. <https://blogs.scientificamerican.com/observations/the-science-of-microaggressions-its-complicated/>

⁶³ « Cosa sono le microaggressioni », *il Post*, juillet 2020, [consulté le 16 mars]. <https://www.ilpost.it/2020/07/04/microaggressioni/>

⁶⁴ « Altri esempi: quando qualcuno dice a una donna “guidi molto bene”, o quando a un infermiere si dice che “è raro vedere infermieri uomini”, o quando a una persona con disabilità le si esprime ammirazione perché esce di casa e fa le stesse cose delle persone abili: “Io al tuo posto non avrei il coraggio!”. », *Il Post*.

4.4. White privilege

White privilege s'inscrit dans la continuité du terme *whiteness* car il désigne les privilèges associés aux personnes blanches, du fait de leur blancheur. Les langues française et italienne ont respectivement traduit ce terme par **privilège blanc** et par **privilegio bianco**.

Cependant, autant le terme est largement utilisé dans les articles de presse aux États-Unis, autant il est remis en question en France et en Italie. *France Culture*, en juin 2020, pose la question en titre de son article « Le privilège blanc existe-t-il ? » :

« Mais cette notion de **privilège blanc** fait débat, particulièrement en France, où on l'oppose au pacte républicain, qui est censé considérer toute personne de façon égale, indépendamment de sa couleur de peau ».

De même, un article italien du *Cosmopolitan* titre en juin 2020 « Le privilège blanc, d'où vient cette expression et pourquoi est-elle de retour avec Black Lives Matter ? » :

« Ces derniers jours, il nous sera sûrement arrivé de lire l'expression "**privilegio bianco**", ou en anglais **white privilege**, suite à toutes les manifestations qui ont eu lieu pour Black Lives Matter »⁶⁵.

Un article américain⁶⁶ démontre en revanche la différence d'usage de ce terme :

« Comment les systèmes juridiques et sociaux aux États-Unis fonctionnent pour produire et maintenir le **privilège blanc** ? Et combien coûte le **privilège blanc** aux Américains noirs ? »⁶⁷.

Ainsi, le terme de privilège blanc serait avant tout un concept étatsunien. Il fait référence à l'histoire américaine lorsque les blancs se sont arrogés des droits sur une terre qu'ils venaient de conquérir : « Aux États-Unis le racisme ordonne la société en ceci que la couleur de peau définit la position de pouvoir de l'individu. Plus qu'un état, l'être blanc est

⁶⁵ « In questi giorni ti sarà sicuramente capitato di leggere l'espressione "privilegio bianco", o detta all'inglese *white privilege*, a seguito di tutte le manifestazioni scoppiate per il *Black Lives Matter*. », *Cosmopolitan*.

⁶⁶ Gleig, Ann. « Waking Up to Whiteness and White Privilege », *UFC Today*, octobre 2020, [consulté le 16 mars]. <https://www.ucf.edu/news/waking-up-to-whiteness-and-white-privilege/>

⁶⁷ « How have legal and social systems in the U.S. functioned to produce and maintain white privilege? And what is the cost of such white privilege to Black Americans? », *UFC Today*.

une pratique, une *praxis* de l'avantage. » (Laurent 2020, p. 41).

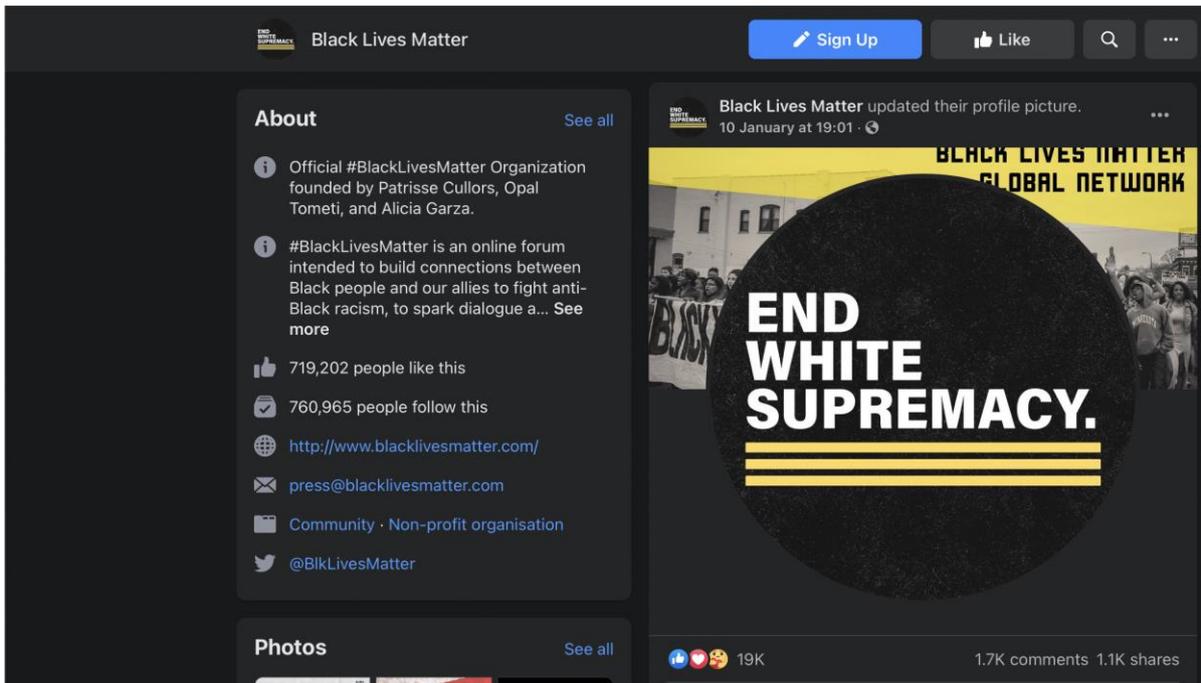
4.5. White supremacy

Ces ensembles de privilèges constituent et renforcent la **white supremacy**. Ce terme est profondément lié à l'histoire des États-Unis et les termes français et italiens **suprémacisme blanc** et **suprematismo bianco** se réfèrent toujours au contexte américain. Il désigne une idéologie qui prône la supériorité des personnes blanches sur les personnes non-blanches. Le dictionnaire américain *Merriam-Webster* propose une définition qui comprend deux acceptions du terme, l'idéologie et le système qui en découle :

- « 1. La croyance que la race blanche est intrinsèquement supérieure aux autres races et que les personnes blanches devraient avoir le contrôle sur les personnes des autres races.
2. Les systèmes sociaux, économiques et politiques qui permettent collectivement aux personnes blanches de maintenir le pouvoir sur les personnes des autres races. »⁶⁸

La prise du Capitole par les manifestants pro-Trump le 6 janvier 2021 est la preuve pour Black Lives Matter que le suprémacisme blanc est une idéologie violente et dangereuse qui est toujours d'actualité. Depuis cet événement, BLM a régulièrement posté les mots de ralliement « End White Supremacy » (« Mettre fin au suprémacisme blanc ») sur leurs réseaux sociaux. Une vidéo, mise le 9 février sur leur compte Twitter, alerte contre le suprémacisme blanc. Deux captures d'écran de la vidéo insérées ci-dessous illustrent la rhétorique :

⁶⁸ « 1. The belief that the white race is inherently superior to other races and that white people should have control over people of other races; 2. The social, economic, and political systems that collectively enable white people to maintain power over people of other races. », *Merriam-Webster*



Source : compte Facebook officiel de BLM



Capture d'écran d'une vidéo de la prise d'assaut du Capitole par des manifestants pro-Trump :
« la rage des suprémacistes blancs »



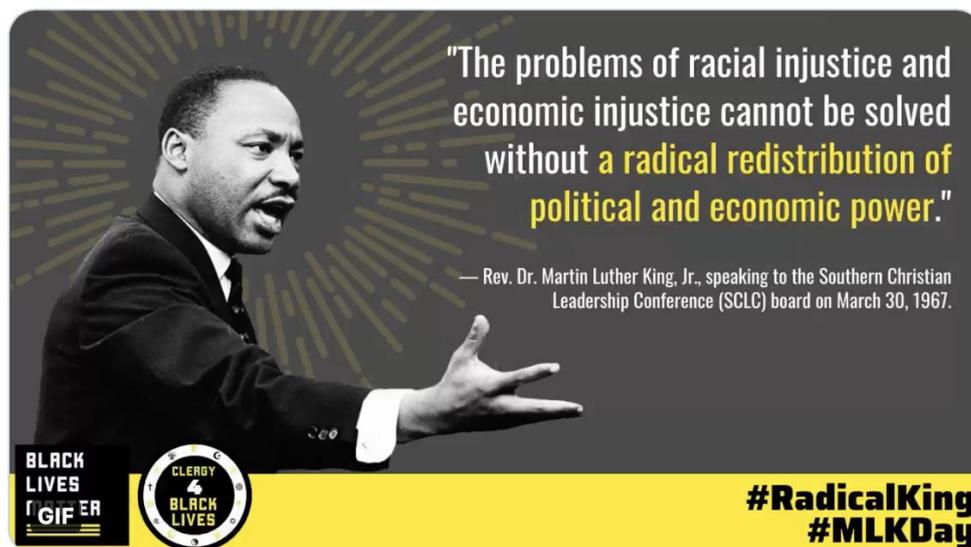
Capture d'écran d'une vidéo d'archive d'une parade du Ku Klux Klan devant le Capitole :
« [vous avez ressenti ce que les Afro-Américains ressentent depuis] 400 ans »

5. Les moyens d'action

Les dénonciations ne suffisent pas si elles ne suscitent pas des actions concrètes pour lutter contre le racisme. Black Lives Matter revendique des mesures et des actions telles que *racial justice*, *affirmative action*, *cancel culture* et *safe space*.

5.1. Racial justice

Black Lives Matter utilise le terme **racial justice** pour revendiquer une justice sans discrimination raciale. BLM inscrit ce terme dans la continuité de la rhétorique de Martin Luther King :



Source : compte Twitter officiel de Black Lives Matter

Absent des dictionnaires, encyclopédies ou bases terminologiques, de langues anglo-américaine, française et italienne, ce terme se veut militant et engagé. Le mot « justice » doit s'entendre au sens large « d'égalité », telle une égalité de traitement sans discrimination raciale. C'est pourquoi il existe deux traductions possibles pour ce terme dans les articles de presse en France et en Italie : **justice raciale** ou **égalité raciale**.

Par exemple, un article de *Courrier international* de juillet 2020 intitulé « Antiracisme. Black Lives Matter provoque un examen de conscience mondial » préfère utiliser le terme d'« égalité raciale » :

« Black Lives Matter a soulevé un mouvement international de protestations en faveur de l'**égalité raciale** ».

En revanche, un blog militant, *Global Citizen*, parle volontiers des « 7 façons de vous engager pour la **justice raciale** dès maintenant ». Des pancartes de Black Lives Matter se distinguent d'ailleurs sur la photo qui illustre l'article :



© Demonstrators kneel in a moment of silence outside the Long Beach Police Department on Sunday, May 31, 2020, in Long Beach during a protest over the death of George Floyd.

Source : Global Citizen

De même, il existe plusieurs équivalents en italien : *equità razziale*, *giustizia razziale* et *uguaglianza razziale*. Néanmoins, le terme est avant tout assimilé au contexte américain, comme dans cet article de *Leggilo* d'août 2020, « Black Lives Matter, après les manifestations contre le racisme, Google alloue des fonds pour les entreprises des personnes noires »⁶⁹ :

« Youtube et autres colosses numériques semblent en effet favoriser la discrimination, au nom d'une certaine "égalité raciale" non spécifiée »⁷⁰.

Ainsi, les deux langues latines n'ont pas fixé de traduction pour le terme de *racial justice*. Bien que les termes anglo-américains de *racial equity* ou *racial equality* existent, BLM privilégie le terme de *justice*. C'est bien dans ce contexte de BLM que les traductions françaises et italiennes ne fixent pas de traduction.

5.2. Affirmative action

L'*affirmative action* désigne des mesures sociales, économiques ou politiques en faveur des groupes minoritaires et des femmes pour lutter contre les discriminations dont ils font l'objet. Alors que les termes *discrimination positive* et *azione positiva* en français et

⁶⁹ « Black lives matter, dopo le proteste contro il razzismo Google stanZIA fondi per le aziende dei neri », *Leggilo*

⁷⁰ « Youtube ed altri colossi del mondo del web sembrano di fatto favorire la discriminazione, in nome di una non meglio precisata "equità razziale". », *ibid.*

en italien désignent positivement l'intervention politique en faveur des groupes minoritaires et des femmes, le terme aux États-Unis est au centre des clivages politiques.

Conservateurs et ultra-libéraux américains contestent l'*affirmative action* car ils s'opposent à toutes formes d'intervention étatique : « Au-delà des attaques répétées contre les politiques d'**affirmative action**, diffamées pour être une "discrimination inversée" ou un "racisme anti-Blancs", les groupes suprémacistes accusent les médias depuis les années 1980 d'être à la solde d'une idéologie de la diversité et du multiculturalisme qui dévaloriseraient les hommes blancs et leurs plaintes » (Laurent 2020, p. 270).

En France et en Italie, le débat autour de la discrimination positive ou *azione positiva* est plus apaisé et est discuté de manière plus valorisante. Par exemple, un article du *Point* d'octobre 2020, intitulé « Cinq mois après Black Lives Matter, les musées sortent timidement du silence », rapporte le témoignage du président du Centre Pompidou :

« "Je n'ai jamais reçu de candidats de couleur au poste de conservateur", constate Serge Lasvignes, pour qui le concours d'entrée est élitiste et nécessiterait "de vraies mesures de **discrimination positive**". »

5.3. Cancel culture

Le 7 juillet 2020, un collectif de plus d'une centaine d'écrivains et d'universitaires signent une lettre ouverte « pour la justice et le débat ouvert » dans la revue américaine *Harper's magazine*. Les signataires expliquent comment les revendications « pour une justice raciale et sociale » permettent, d'un côté, des « réformes policières attendues » et une meilleure « égalité et inclusion dans la société », mais d'un autre côté, dérivent en « une intolérance aux points de vue opposés, une tendance à l'humiliation publique et l'ostracisme, et la tendance à la dissolution de problèmes politiques complexes en une certitude morale aveugle »⁷¹.

Jamais le terme de **cancel culture** n'est mentionné, mais il est bien question de cette idéologie croissante, définie par le *Merriam-Webster* comme « la pratique ou la tendance

⁷¹ « Powerful protests for racial and social justice are leading to overdue demands for police reform, along with wider calls for greater equality and inclusion across our society. [...] an intolerance of opposing views, a vogue for public shaming and ostracism, and the tendency to dissolve complex policy issues in a blinding moral certainty. », *Harper's Magazine*, <https://harpers.org/a-letter-on-justice-and-open-debate/>

à s'engager dans une annulation de masse afin d'exprimer son désaccord et d'exercer une pression sociale »⁷². *Cancel culture* est régulièrement comparée à une nouvelle censure.

En France, l'article a été remarqué et a suscité des réflexions médiatiques et philosophiques à ce sujet⁷³. Dans de nombreux articles de presse, *cancel culture*, une fois explicité, est associé à une remise en question radicale de l'histoire et de la culture :

« Ils accusent les manifestants de menacer les fondements de la société américaine en pratiquant la "**cancel culture**" à outrance, et en faisant notamment tomber les statues de personnalités liées à l'esclavage et aux persécutions des minorités »⁷⁴.

Le terme *cancel culture* en anglais est très récurrent dans les corpus français et italien. Bien que les termes **culture de l'effacement**, **culture de l'annulation** ou encore **cultura della cancellazione**, **cultura del boicottaggio** existent, ils sont employés, non pas pour eux-mêmes, mais pour expliciter le terme anglo-américain. L'origine du terme est reliée au contexte étatsunien⁷⁵ :

« Cette tendance est particulièrement forte dans le monde anglo-saxon où il est né grâce aux mouvements tels que #MeToo et #BlackLivesMatter et qui aujourd'hui est définie par **cancel culture** »⁷⁶.

⁷² « *The practice or tendency of engaging in mass canceling as a way of expressing disapproval and exerting social pressure.* », Merriam-Webster, <https://www.merriam-webster.com/dictionary/cancel%20culture>

⁷³ Fondation Pernod Ricard, conférences. « "Cancel culture" : une nouvelle tyrannie ? » *France Culture*, janvier 2021, [consulté le 16 mars 2021]. <https://www.franceculture.fr/conferences/fondation-dentreprise-ricard/cancel-culture-une-nouvelle-tyrannie>

⁷⁴ « La "cancel culture", nouvelle arme des anonymes et facteur de polarisation », *La Croix*, juillet 2020, [consulté le 18 mars]. <https://www.la-croix.com/cancel-culture-nouvelle-arme-anonymes-facteur-polarisation-2020-07-22-1301105992>

⁷⁵ Volpe, Alberto. « Cancel Culture », *Formula Passione*, juin 2020, [consulté le 18 mars 2021]. <https://www.formulapassion.it/passione-passioni/societa/cancel-culture-rowling-abissine-rigate-pasta-molisana-ickabog-metoo-blacklivesmatters-543807.html>

⁷⁶ « Questa tendenza è particolarmente forte nel mondo anglosassone da dove ha avuto origine grazie a movimenti come il #meToo o il #BlackLivesMatter e che oggi viene definita come cancel culture. »

Beaucoup de critiques associent en effet la naissance, ou du moins le renforcement, de la *cancel culture* au mouvement Black Lives Matter⁷⁷ :

« Cependant, “*cancel culture*”, comme on dit, est devenu une horde de police morale orwellienne, avec l’attention croissante pour Black Lives Matter, il a gagné une influence considérable »⁷⁸.

Si la lettre ouverte dans le *Harper* mentionne que ce sont les luttes pour la « justice sociale et raciale » qui expliquent ces états d’esprit radicaux, en filigrane, c’est, entre autres, le mouvement BLM qui est sous-entendu.

5.4. Safe space

Safe space fait référence à la segmentation de la parole publique afin de mieux s’exprimer dans un espace dédié aux minorités ou aux femmes. Ces lieux d’expression, qui excluent certaines personnes afin de libérer la parole en toute confiance, créent des tensions car on leur reproche de susciter des espaces de non-dialogue et d’exclusion.

Les *safe spaces*, pouvant être traduits en français par **espaces sécurisés** ou **espaces sûrs**, se sont tout d’abord développés dans les campus américains. Un article de *The Atlantic* en 2015 avait fait grand bruit car les deux auteurs, des universitaires, critiquaient cette idée naissante d’éviter le débat sur les campus :

« L’objectif ultime, semble-t-il, est de faire des campus des “*safe spaces*” où les jeunes adultes sont protégés des mots et des idées qui les mettent mal à l’aise »⁷⁹.

Certains étudiants refusent par exemple d’analyser certaines œuvres, telle *Gatsby le Magnifique* en raison de sa « misogynie et violence physique ». L’accès au savoir est censuré. C’est pourquoi leur article, illustré avec ironie, est intitulé « The Coddling of the American Mind », c’est-à-dire, « l’esprit américain est dorloté ».

⁷⁷ Killough, Kevin. « The divisiveness of cancel culture helps no one », *Powell Tribune*, juillet 2020, [consulté le 18 mars 2021]. <https://www.powelltribune.com/stories/the-divisiveness-of-cancel-culture-helps-no-one.26260>

⁷⁸ « However, “cancel culture,” as it’s called, has become an Orwellian mob of thought police, and with the growing attention for Black Lives Matter, it’s gained significant clout. »

⁷⁹ « The ultimate aim, it seems, is to turn campuses into “safe spaces” where young adults are shielded from words and ideas that make some uncomfortable. », *The Atlantic*, <https://www.theatlantic.com/magazine/archive/2015/09/the-coddling-of-the-american-mind/399356/>



Source : *The Atlantic*

Dans le corpus français, le terme de **non-mixité** s'assimile au terme de *safe space* car il désigne le fait de « réserver la parole aux personnes opprimées en excluant les membres de groupes dominants qui risquent de monopoliser la parole ou de ne pas accorder de crédit à leurs propos »⁸⁰. En mars 2021, des polémiques ont été causées par les propos tenus par la présidente de l'Union Nationale des Étudiants de France (UNEF) au sujet de réunions non-mixtes qui ont cours dans cette organisation. Déjà en 2018, *Le Monde* s'interrogeait sur un évènement retentissant qui s'était déroulé à l'Université de Tolbiac, à Paris, dans un article « Pourquoi la "non-mixité" est-elle critiquée ? » :

« Les étudiants qui organisent le blocage du campus Tolbiac de l'université Paris-I contre la réforme de l'accès à l'université ont déclenché une polémique, mardi 17 avril, en annonçant l'organisation d'un atelier en « **non-mixité** raciale », dans le cadre de cours alternatifs ».

Le terme de *safe space* est certes utilisé dans le corpus français, mais il est employé pour décrire les phénomènes aux États-Unis, alors que la non-mixité désigne ce même phénomène qui se produit en France. *Non-mixity* existe en anglais, mais est réservé aux réunions féministes. En outre, les deux termes, *safe space* et non-mixité, sont absents du corpus médiatique italien.

⁸⁰ « Où commence le racisme ? », *Philosophie Magazine*, mars 2020.

Conclusion

Black Lives Matter est une continuité des mouvements civiques aux États-Unis. Sa terminologie est ancrée dans les revendications raciales d'un pays où la couleur de peau est déterminante. Les termes tels que « *colorblindness* », « *intersectionality* », « *microaggression* », « *safe space* », « *whiteness* », « *white privilege* » ont été forgés aux États-Unis par des universitaires. Leur appropriation par le mouvement Black Lives Matter, puis leur diffusion dans les médias, ont permis à ces termes de traverser l'Atlantique.

La France et l'Italie ne font pas le même usage de ces termes. Le corpus médiatique français démontre que les termes anglo-américains sont plus traduits et utilisés que dans le corpus médiatique italien. L'engouement pour les questions raciales est très présent en France, à l'instar du terme « non-mixité » qui suscite une attention particulière dans les médias, alors qu'il n'a ni ce sens aux États-Unis, ni son équivalence en italien.

Ainsi, malgré la médiatisation de Black Lives Matter en France et en Italie, les langues latines s'approprient certains termes en les traduisant et en les définissant à l'aune de l'histoire américaine, comme par exemple les termes « suprémacisme blanc » ou « *suprematismo bianco* ». Ce qui témoignerait plus d'une américanisation, ou du moins, d'une anglicisation, sont les termes tels que « *cancel culture* » ou « *woke* » qui ne sont pas traduits.

Cependant, si des termes tels que « *microaggression* » s'ancrent dans les discours, c'est le signe que des phénomènes en France, en Italie et aux États-Unis sont transversaux. Néanmoins, l'erreur serait de penser que ces termes décrivent une même situation car, selon une perspective socio-terminologique, ceux-ci s'adaptent à la culture.

L'existence aux États-Unis des formules réactionnaires « All Lives Matter », « Blue Lives Matter » et « White Lives Matter » démontre que BLM est un mouvement américain. Aussi, la médiatisation en avril 2021 du procès du policier qui a tué George Floyd rappelle que cet événement s'est produit aux États-Unis et qu'il est jugé par leur juridiction.

Né d'un tweet, ce terme exprime la souffrance des personnes noires aux États-Unis et comme le synthétise K.-Y. Taylor (2016, p. 151) : « C'était une réponse à l'oppression, à l'inégalité et la discrimination qui dévaluent tous les jours la vie des Noirs. Tout était dit, en trois petits mots ». Ce terme, maintenu en anglais en langues française et italienne, préserve cette racine, même s'il inspire au-delà des frontières. C'est pourquoi en 2021, Black Lives Matter fait partie des nominés au Prix Nobel de la Paix.

Annexes

Annexe I

Sur le site officiel de Black Lives Matter, la page de présentation s'intitule « *herstory* » (et non « *history* »), jeu de mot féministe.

HERSTORY

In 2013, three radical Black organizers – Alicia Garza, Patrisse Cullors, and Opal Tometi – created a Black-centered political will and movement building project called #BlackLivesMatter. It was in response to the acquittal of Trayvon Martin's murderer, George Zimmerman.



Légèrement plus bas sur cette même page, se trouve la définition du mouvement qui se veut plus inclusif et intersectionnel que les mouvements de droits civiques des années 1950. Les femmes, les homosexuels et les transgenres sont au cœur des revendications : toutes les identités noires doivent être représentées, pas seulement l'homme noir hétérosexuel.

« Les mouvements de libération noirs dans ce pays ont surtout laissé la place, l'espace et le pouvoir aux hommes noirs cisgenres et hétérosexuels, mettant les femmes, les personnes homosexuelles et transgenres et autres, en marge du mouvement dans cette marche du progrès, avec peu ou pas de reconnaissance. En tant que réseau, nous avons toujours reconnu la nécessité d'accorder une place centrale au pouvoir des femmes et des personnes homosexuelles et transgenres ».

Black Lives Matter is an ideological and political intervention in a world where Black lives are systematically and intentionally targeted for demise. It is an affirmation of Black folks' humanity, our contributions to this society, and our resilience in the face of deadly oppression.

As organizers who work with everyday people, BLM members see and understand significant gaps in movement spaces and leadership. Black liberation movements in this country have created room, space, and leadership mostly for Black heterosexual, cisgender men — leaving women, queer and transgender people, and others either out of the movement or in the background to move the work forward with little or no recognition. As a network, we have always recognized the need to center the leadership of women and queer and trans people. To maximize our movement muscle, and to be intentional about not replicating harmful practices that excluded so many in past movements for liberation, we made a commitment to placing those at the margins closer to the center.

Annexe II

À Turin, en Italie, le 6 juin 2020, des rassemblements sont organisés en signe de protestation contre les crimes racistes, catalysés par celui de George Floyd. Souvent écrites en anglais, les pancartes se réfèrent aux crimes commis aux États-Unis. Les slogans de BLM sont parfois traduits littéralement (« *non posso respirare* » pour « *I can't breathe* »).

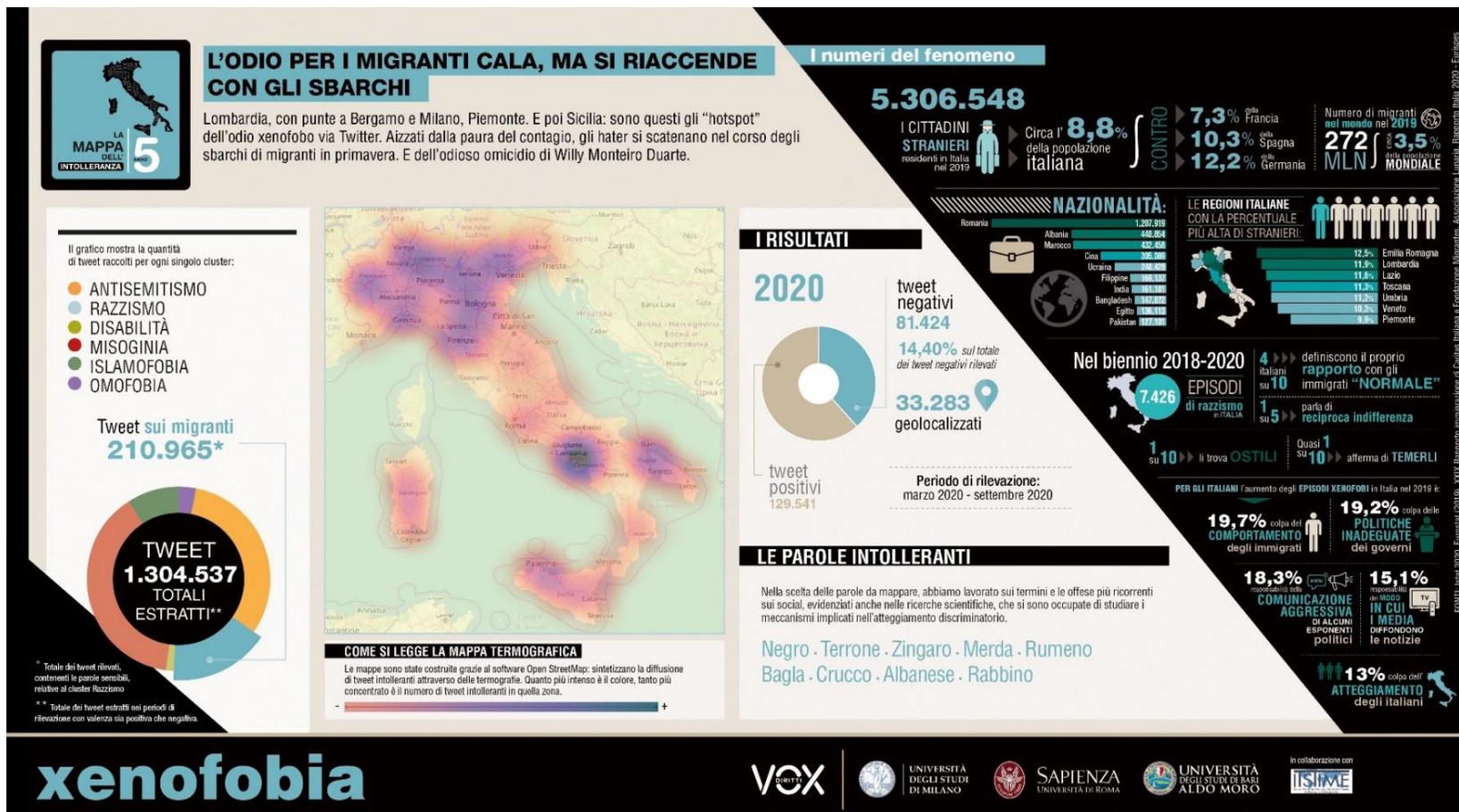
Les photos présentées ci-dessous sont extraites du journal *Il Post*, qui a publié plus d'une soixantaine de clichés sur leur interface web.





Annexe III

Sur la carte de la xénophobie du projet Vox, établie par les universités de Milan, de Rome et de Bari, « negro » est la première insulte raciste. Ce projet rassemble environ deux millions de tweets sur une période de huit mois afin de dresser les caractéristiques les plus marquantes en matière de handicap, d'homophobie, d'antisémitisme, de misogynie et de xénophobie.



Annexe IV

En décembre 2020, Assa Traoré, sœur d'Adama Traoré et fondatrice du Comité Vérité pour Adama, est désignée « gardienne de l'année » par le magazine étatsunien *Time*. L'article qui lui est consacré souligne son rôle de militante antiraciste en France et les parallélismes entre les morts de George Floyd et d'Adama Traoré.



Annexe V

Le recensement ethnique aux États-Unis modifie les catégories raciales au fil du temps.

En 1790, une différence est seulement marquée entre « esclaves » (forcément noirs) et « hommes et femmes libres » (blancs ou de couleur).

En 1860, la catégorie des Indiens, puis d'Indiens d'Amérique, apparaît, puis d'autres suivront.

En 1890, la couleur de peau noire est nuancée : mulâtre (entre trois et cinq huitièmes de sang noir), quarteron (un quart) et octoron (un huitième ou moins).

En 1920, la gamme est simplifiée selon la règle de la *one drop rule* (Jordan 2008, p. 35) : « Tout individu d'ascendance noire et blanche doit être comptabilisé comme noir. C'est la fameuse *one drop rule* : il suffit d'une goutte de sang noir pour être classé parmi les Noirs ». Cette règle souligne l'idée de pureté associée à la « race blanche », car dès lors que le sang est « souillé », il ne peut plus être considéré comme blanc.

En 2020, le terme de « Negro » employé pour désigner la catégorie des personnes de peau noire est supprimé et l'appellation se raccourcit en « Noir ou Afro-Américain ».

Annexe VI

Le Bureau du recensement des États-Unis propose une définition culturelle de la race : « Les catégories raciales du questionnaire reflètent en général une définition sociale de la race reconnue dans ce pays et non pas une tentative de définir la race selon la biologie, l'anthropologie ou la génétique ». Sur le site officiel census.gov, cinq catégories sont distinguées en 2020 : Blanc, Noir ou Afro-Américain, Indien d'Amérique ou natif de l'Alaska, Asiatique, natif d'Hawaï ou d'autres îles du Pacifique.



[BROWSE BY TOPIC](#) [EXPLORE DATA](#) [LIBRARY](#) [SURVEYS/ PROGRAMS](#) [INFORMATION FOR...](#) [FIND A CODE](#) [ABOUT US](#)

// Census.gov > Topics > Population > Race > About Race

RACE

FAQ

Related Sites

< [Back to Race](#)



About



The U.S. Census Bureau must adhere to the 1997 Office of Management and Budget (OMB) standards on race and ethnicity which guide the Census Bureau in classifying written responses to the race question:

White – A person having origins in any of the original peoples of Europe, the Middle East, or North Africa.

Black or African American – A person having origins in any of the Black racial groups of Africa.

American Indian or Alaska Native – A person having origins in any of the original peoples of North and South America (including Central America) and who maintains tribal affiliation or community attachment.

Asian – A person having origins in any of the original peoples of the Far East, Southeast Asia, or the Indian subcontinent including, for example, Cambodia, China, India, Japan, Korea, Malaysia, Pakistan, the Philippine Islands, Thailand, and Vietnam.

Native Hawaiian or Other Pacific Islander – A person having origins in any of the original peoples of Hawaii, Guam, Samoa, or other Pacific Islands.

Related Information

[Research to Improve Data on Race and Ethnicity](#)

What is Race?

The data on race were derived from answers to the question on race that was asked of individuals in the United States. The Census Bureau collects racial data in accordance with guidelines provided by the U.S. Office of Management and Budget (OMB), and these data are based on self-identification.

The racial categories included in the census questionnaire generally reflect a social definition of race recognized in this country and not an attempt to define race biologically, anthropologically, or genetically. In addition, it is recognized that the categories of the race item include racial and national origin or sociocultural groups. People may choose to report more than one race to indicate their racial mixture, such as “American Indian” and “White.” People who identify their origin as Hispanic, Latino, or Spanish may be of any race.

OMB requires five minimum categories: White, Black or African American, American Indian or Alaska Native, Asian, and Native Hawaiian or Other Pacific Islander.

Annexe VII

Corpus médiatique Black Lives Matter - États-Unis		
<i>Los Angeles Times</i> , 2020 was the year America embraced Black Lives Matter as a movement, not just a moment	déc-20	https://www.latimes.com/california/story/2020-12-16/black-lives-matter-protests-george-floyd-coronavirus-covid-2020
<i>The Washington Post</i> , A Black family put up a BLM sign. Then they found their cars on fire and Trump graffiti painted on their garage, they say.	déc-20	https://www.washingtonpost.com/nation/2020/12/18/texas-property-vandalized-blm-trump/
<i>The Huffington Post</i> , Police Investigate Burning Of D.C. Churches' Black Lives Matter Signs As Hate Crimes	déc-20	https://www.huffpost.com/entry/black-lives-matter-churches-hate-crimes_n_5fd65370c5b690d5d304fa33
<i>TeenVogue</i> , Proud Boys Burned and Destroyed Black Lives Matter Signs Stolen From Black Churches in D.C.	déc-20	https://www.teenvogue.com/story/proud-boys-burned-destroyed-black-lives-matter-signs-black-churches-dc
<i>Impakter</i> , White Guilt – Just Another White Privilege?	déc-20	https://impakter.com/white-guilt-just-another-white-privilege/
<i>The New Yorker</i> , The Defacement and Destruction of Black Lives Matter Murals	nov-20	https://www.newyorker.com/news/us-journal/the-defacement-and-destruction-of-black-lives-matter-murals
<i>TeenVogue</i> , Travis Nagdy, 21-Year-Old Leader During Louisville's BLM Breonna Taylor Protests, Mourned After Fatal Shooting	nov-20	https://www.teenvogue.com/story/travis-nagdy-21-louisville-blm-breonna-taylor-protests-mourned
<i>CNN</i> , 'This was a whitelash': Van Jones' take on the election results	nov-20	https://edition.cnn.com/2016/11/09/politics/van-jones-results-disappointment-cnntv/index.html
<i>Looking Glass Collective</i> , Intersectionality: Why All Black Lives Matter	nov-20	https://www.lookingglasscollective.com/single-post/opinion-black-lives-matter-and-intersectionality
<i>Slate</i> , Black Lives Matter Gets Out the Vote and Brings Politics Home	oct-20	https://slate.com/news-and-politics/2020/10/black-lives-matter-alamance-county-north-carolina-voting.html?via=recirc_recent
<i>CBS</i> , San Jose Unveils 'Black Lives Matter' Banners To Show Support For Black Community	oct-20	https://sanfrancisco.cbslocal.com/2020/10/29/san-jose-black-lives-matter-banners-show-support-black-community/

<i>AP</i> , Black Lives Matter faces test of its influence in election	oct-20	https://apnews.com/article/election-2020-race-and-ethnicity-virus-outbreak-los-angeles-elections-f027a8c51f71cb0e884ab667f45dfdfa
<i>UFC Today</i> , Waking Up to Whiteness and White Privilege	oct-20	https://www.ucf.edu/news/waking-up-to-whiteness-and-white-privilege/
<i>Vox</i> , A history of “wokeness”	oct-20	https://www.vox.com/culture/21437879/stay-woke-wokeness-history-origin-evolution-controversy
<i>The Atlantic</i> , Black Lives Matter Just Entered Its Next Phase	sept-20	https://www.theatlantic.com/culture/archive/2020/09/black-lives-matter-just-entered-its-next-phase/615952/
<i>Chicago Tribune</i> , What you need to know about Black Lives Matter in 10 questions	sept-20	https://www.chicagotribune.com/lifestyles/ct-life-cb-black-lives-matter-chicago-20200903-xh75kbw5nfdk5joudlsgb2viwq-story.html
<i>US News</i> , 'White Lives Matter' Repeatedly Painted Over Kent State Rock	sept-20	https://www.usnews.com/news/best-states/ohio/articles/2020-09-08/white-lives-matter-repeatedly-painted-over-kent-state-rock
<i>The Atlantic</i> , Anger Can Build a Better World, Black Lives Matter protests are not anti-American, but as American as one can get.	août-20	https://www.theatlantic.com/ideas/archive/2020/08/how-anger-can-build-better-world/615625/
<i>QNS</i> , Black Lives Matter and Blue Lives Matter protesters meet in Woodside	août-20	https://qns.com/2020/08/black-lives-matter-and-blue-lives-matter-protesters-meet-in-woodside/
<i>Powell Tribune</i> , The divisiveness of cancel culture helps no one	juil-20	https://www.powelltribune.com/stories/the-divisiveness-of-cancel-culture-helps-no-one,26260
<i>KomoNews</i> , Thousands gather Friday for Black Lives Matter march in Seattle	juin-20	https://komonews.com/news/local/silent-marches-planned-statewide-friday-to-support-black-lives-matter
<i>PBS</i> , Black Lives Matter and the Building of a Mass Movement	juin-20	https://www.pbssocal.org/history/black-lives-matter-building-mass-movement/
<i>Cleveland.com</i> , Saying ‘All Lives Matter’ doesn’t make you racist, just extremely ignorant	juin-20	https://www.cleveland.com/entertainment/2020/06/saying-all-lives-matter-doesnt-make-you-racist-just-extremely-ignorant.html

<i>Time</i> , America's Long Overdue Awakening to Systemic Racism	juin-20	https://time.com/5851855/systemic-racism-america/
<i>Chicago Tribune</i> , Column: Talking about social justice reform without affirmative action is just hot air	juin-20	https://www.chicagotribune.com/columns/dahleen-glanton/ct-social-justice-affirmative-action-20200617-zrqiihumubh6vf2a7vgksquduqq-story.html
<i>TeenVogue</i> , The 'Say Her Name' Movement Started for a Reason: We Forget Black Women Killed by Police	juin-20	https://www.teenvogue.com/story/say-her-name-origin
<i>Huffington Post</i> , 13 Microaggressions Black People Deal With All The Time"	juin-20	https://www.huffpost.com/entry/microaggressions-black-people-deal-with_l_5ee8ffa9c5b6fe2600260ec8
<i>The Triton</i> , Safe spaces for black students should be protected	juin-20	https://triton.news/2020/06/safe-spaces-for-black-students-should-be-protected/
<i>Time</i> , Black and Brown People Have Been Protesting for Centuries. It's White People Who Are Responsible for What Happens Next	mai-20	https://time.com/5846072/black-people-protesting-white-people-responsible-what-happens-next/
<i>The New York Times</i> , The Deepening 'Racialization' of American Politics	févr-19	https://www.nytimes.com/2019/02/27/opinion/trump-obama-race.html
<i>The Atlantic</i> , The Coddling of the American Mind"	oct-15	https://www.theatlantic.com/magazine/archive/2015/09/the-coddling-of-the-american-mind/399356/
<i>Good</i> , Two-Minute Video Proves Reverse Racism to Be a "Giant Lie"	juin-15	https://www.good.is/articles/reverse-your-thoughts-on-reverse-racism
<i>The Atlantic</i> , Color-Blindness Is Counterproductive	sept-13	https://www.theatlantic.com/politics/archive/2015/09/color-blindness-is-counterproductive/405037/

Corpus médiatique Black Lives Matter - Italie

<i>Il fatto quotidiano</i> , New York, auto contro i manifestanti di Black Lives Matter: almeno sei i feriti, arrestate due donne. “Azione premeditata a sfondo razziale”	déc-20	https://www.ilfattoquotidiano.it/2020/12/12/new-york-auto-contro-i-manifestanti-di-black-lives-matter-almeno-sei-i-feriti-arrestate-due-donne-azione-premeditata-a-sfondo-razziale/6034799/
<i>Corriere della Sera</i> , «Black Lives Matter. Contro ogni violenza razziale», storia della protesta che sta cambiando l’America	nov-20	https://www.corriere.it/video-articoli/2020/11/20/black-lives-matter-storia-protesta-nera-che-sta-cambiando-l-america/e3354cba-2a5a-11eb-a3fb-78126c23822f.shtml
<i>Valigia Blu</i> , Black Lives Matter, il movimento di protesta contro la violenza della polizia e il razzismo sistemico	oct-20	https://www.valigiablu.it/black-lives-matter-violenza-polizia-razzismo/
<i>Asiablog.it</i> , Perché Black Lives Matter è giusto e All Lives Matter è sbagliato	sept-20	http://www.asiablog.it/2016/09/22/perche-black-lives-matter/
<i>Il fatto quotidiano</i> , Blue Lives Matter, il movimento che protesta a sostegno dei poliziotti americani: accusati di razzismo, non piacciono agli agenti di colore	sept-20	https://www.ilfattoquotidiano.it/2020/09/21/blue-lives-matter-il-movimento-che-protesta-a-sostegno-dei-poliziotti-americani-accusati-di-razzismo-non-piacciono-agli-agenti-di-colore/5933894/
<i>Leggilo</i> , Black lives matter, dopo le proteste contro il razzismo Google stanZIA fondi per le aziende dei neri	août-20	https://www.leggilo.org/2020/08/03/black-lives-matter-google-lancia-strumento-aziende-neri/
<i>La Repubblica</i> , Black lives matter due anni dopo a un bivio esistenziale	juil-20	https://www.repubblica.it/esteri/2016/07/18/news/black_lives_matter_due_anni_dopo_a_un_bivio_esistenziale-144374447/
<i>Il Messaggero</i> , Usa, strage di Dallas: durante una manifestazione arrestato attivista di Black Lives Matter	juil-20	https://www.ilmessaggero.it/primopiano/esteri/usa_dallas_black_lives_matter-1848255.html
<i>Il Post</i> , Cosa sono le microaggressioni	juil-20	https://www.ilpost.it/2020/07/04/microaggressioni/
<i>Il Giornale</i> , L'ultima follia dei dem: ora corsi antirazzismo riservati solo ai bianchi	juil-20	https://www.ilgiornale.it/news/mondo/seattle-delirio-dem-corsi-antirazzisti-solo-i-bianchi-1876840.html
<i>Il Post</i> , Le foto delle manifestazioni italiane per “Black Lives Matter”	juin-20	https://www.ilpost.it/2020/06/08/manifestazioni-black-lives-matter-italia/
<i>LiveUnicT</i> , Black Lives Matter, l’attivista: “Vi spiego perché il razzismo c’è anche in Italia”	juin-20	https://catania.liveuniversity.it/2020/06/15/black-lives-matter-italia/

<i>Presenza</i> , Black lives matter in Italia: le manifestazioni in programma	juin-20	https://www.presenza.com/it/2020/06/black-lives-matter-in-italia-le-manifestazioni-in-programma/
<i>La Stampa</i> , Black Lives Matter, oggi a Novara il flash mob in ricordo di George Floyd: "Denunciate le discriminazioni"	juin-20	https://www.lastampa.it/novara/2020/06/27/news/black-lives-matter-oggi-a-novara-il-flash-mob-in-ricordo-di-george-floyd-denunciate-le-discriminazioni-1.39016847
<i>LiveUnicT</i> , "Black lives matter": anche a Catania cittadini in piazza contro il razzismo	juin-20	https://catania.liveuniversity.it/2020/06/08/catania-black-lives-matter-manifestazione/
<i>La Corriere della Sera</i> , Black Lives Matter, a Milano il corteo contro il razzismo	juin-20	https://www.corriere.it/foto-gallery/cronache/20_giugno_07/black-lives-matter-milano-corteo-contro-razzismo-1119614c-a8f2-11ea-a00a-5e3865307963.shtml
<i>Mashable Italia</i> , Cosa possiamo fare per sostenere i Black Lives Matter, in America e in Italia	juin-20	https://it.mashable.com/black-lives-matter/3462/cosa-posso-fare-per-sostenere-i-black-lives-matter-in-america-e-in-italia
<i>Marie Claire</i> , Black Lives Matter Italia: tutte le manifestazioni del weekend e le misure sanitarie da seguire	juin-20	https://www.marieclaire.com/it/attualita/news-appuntamenti/a32780885/black-lives-matter-italia/
<i>Jacobin Italia</i> , Il Black Lives Matter italiano visto da New York	juin-20	https://jacobinitalia.it/il-black-lives-matter-italiano-visto-da-new-york/
<i>Artibune</i> , Black Lives Matter ma non in Italia. Il ritardo dell'arte e della cultura nel paese	juin-20	https://www.artribune.com/arti-visive/2020/06/black-lives-matter-ma-non-in-italia-il-ritardo-dellarte-e-della-cultura-nel-paese/
<i>Il Post</i> , "Black Lives Matter" ha trovato degli alleati inaspettati: i fan dei BTS	juin-20	https://www.ilpost.it/2020/06/09/bts-black-lives-matter/
<i>Il Post</i> , La grande scritta "Black Lives Matter" a Washington	juin-20	https://www.ilpost.it/2020/06/05/black-lives-matter-washington/
<i>Wired.it</i> , Quel che il movimento Black Lives Matter ha ottenuto finora	juin-20	https://www.wired.it/attualita/politica/2020/06/30/black-lives-matter-obiettivi-raggiunti/?refresh_ce=
<i>Il Messaggero</i> , "Black lives matter", Lenny Kravitz è il nuovo testimonial di Saint Laurent	juin-20	https://www.ilmessaggero.it/moda/stilisti/lenny_kravitz_nuovo_testimonial_di_saint_laurent-5310893.html
<i>Il Messaggero</i> , Razzismo, Roma in campo con le magliette "Black lives matter"	juin-20	https://www.ilmessaggero.it/sport/calcio/floyd_minneapolis_roma_black_lives_matter-5295146.html
<i>Il Messaggero</i> , Black lives matter, piazza piena e inginocchiata anche a Perugia	juin-20	https://www.ilmessaggero.it/umbria/black_lives_matter_piazza_piena_perugia_manifestazione-5274184.html

<i>Il Messaggero</i> , Black lives Matter, anche il mondo della moda si mobilita contro il razzismo	juin-20	https://www.ilmessaggero.it/moda/news/black_lives_matter_mod_a_brand_cosa_hanno_fatto_news-5269083.html
<i>Money.it</i> , White Lives Matter: significato, origine e perché è in trend su Twitter	juin-20	https://www.money.it/White-Lives-Matter-significato-origine-trend-Twitter
<i>razzismobruttastoria.net</i> , Siamo tutti scimmie? Antirazzismo made in Italy	juin-20	http://www.razzismobruttastoria.net/blog_post/tutti-scimmie-antirazzismo-made-italy/
<i>Cosmopolitan</i> , Privilegio bianco, da dove arriva questa espressione e perché è tornata attuale con il Black Lives Matter	juin-20	https://www.cosmopolitan.com/it/lifestyle/a32778489/privilegio-bianco-black-lives-matter/
<i>maka</i> , Razzismo sistemico	juin-20	https://www.makaitalia.com/it/razzismo-sistemico/
<i>Elle</i> , Hollywood dà il suo contributo a #BlackLivesMatter con un progetto che sa di sorellanza e intersezionalità	juin-20	https://www.elle.com/it/showbiz/celebrities/a32823293/razzismo-america-hollywood/
<i>VoxZ</i> , Black Lives Matter: l'occasione per affrontare il razzismo in Italia, di Matteo Scannavini	juin-20	https://www.voxzerocinquantuno.it/black-lives-matter-loccasione-per-affrontare-il-razzismo-in-italia-di-matteo-scannavini/
<i>Atlantico</i> , Discriminare è sbagliato, tranne se sei "maschio, bianco ed etero": il caso Crepaldi e l'ipocrisia dei movimenti per i diritti	juin-20	http://www.atlanticoquotidiano.it/quotidiano/discriminare-e-sbagliato-tranne-se-sei-maschio-bianco-ed-etero-il-caso-crepaldi-e-lipocrisia-dei-movimenti-per-i-diritti/
press dinamo, Dentro e oltre la razza: la politica radicale di Black Lives Matter	juil-18	https://www.dinamopress.it/news/dentro-oltre-la-razza-la-politica-radicale-black-lives-matter/
<i>Ansa.it</i> , Rischia 'azione positiva' università Usa	août-17	https://www.ansa.it/sito/notizie/mondo/2017/08/02/rischia-azione-positiva-universita-usa_7372001a-a81e-4aa2-8697-f350d666a04d.html

Corpus médiatique Black Lives Matter - France		
<i>Le Monde</i> , Le Covid-19 et Black Lives Matter, événements les plus commentés sur Twitter en 2020	déc-20	https://www.lemonde.fr/pixels/article/2020/12/07/le-covid-19-et-black-lives-matter-evenements-les-plus-commentes-sur-twitter-en-2020_6062546_4408996.html
<i>Télérama</i> , Pour Ubisoft, terrorisme et Black Lives Matter, même combat ?	déc-20	https://www.telerama.fr/medias/pour-ubisoft-terrorisme-et-black-lives-matters-meme-combat-6690594.php
<i>The conversation</i> , L'armée américaine : vivier du suprémacisme blanc ?	nov-20	https://theconversation.com/larmee-americaine-vivier-du-supremacisme-blanc-149058
<i>Le Monde diplomatique</i> , Black Lives Matter, le nouveau militant	oct-20	https://www.monde-diplomatique.fr/mav/149/LAURENT/56379
<i>Jeune Afrique</i> , Black Lives Matter : une colère noire	oct-20	https://www.jeuneafrique.com/mag/1049474/societe/black-lives-matter-une-colere-noire/
<i>FranceInfo</i> , Égalité : "Le racisme systémique est problématique aux États-Unis... et en France", selon Louis-Georges Tin	oct-20	https://www.francetvinfo.fr/monde/usa/presidentielle/donald-trump/egalite-le-racisme-systemique-est-problematique-aux-etats-unis-et-en-france-selon-louis-georges-tin_4130485.html
<i>Le Point</i> , Cinq mois après Black Lives Matter, les musées sortent timidement du silence	oct-20	https://www.lepoint.fr/societe/cinq-mois-apres-black-lives-matter-les-musees-sortent-timidement-du-silence-18-10-2020-2396897_23.php
<i>Alternatives économiques</i> , L'intersectionnalité, perspective hautement inflammable	sept-20	https://www.alternatives-economiques.fr/lintersectionnalite-perspective-hautement-inflammable/00093597
<i>La Tribune</i> , Black Lives Matter : les entreprises se veulent du "bon côté de l'histoire"	sept-20	https://www.latribune.fr/economie/international/black-lives-matter-les-entreprises-se-veulent-du-bon-cote-de-l-histoire-852429.html
<i>Le Monde</i> , Blue Lives Matter : les dessous d'un puissant portail policier aux États-Unis	sept-20	https://www.lemonde.fr/pixels/article/2020/09/28/blue-lives-matter-les-dessous-d-un-puissant-portail-policier-aux-etats-unis_6053896_4408996.html
<i>Slate.fr</i> , Aux États-Unis, des voix de gauche critiquent Black Lives Matter	août-20	http://www.slate.fr/story/193365/etats-unis-gauche-black-lives-matter-racisme-antiracisme-classes-sociale-population-blanche-pauvrete
<i>La Nouvelle République</i> , Le sport redémarre aux couleurs du mouvement Black Lives Matter	août-20	https://www.lanouvellerepublique.fr/a-la-une/le-sport-redemarre-aux-couleurs-du-mouvement-black-lives-matter
<i>Le Monde</i> , Condamnations unanimes après la représentation de la députée LFI Danièle Obono en esclave dans Valeurs actuelles	août-20	https://www.lemonde.fr/societe/article/2020/08/29/condamnations-unanimes-apres-la-representation-de-la-deputee-lfi-daniele-obono-en-esclave-dans-valeurs-actuelles_6050324_3224.html

<i>Slate.fr</i> , Black Lives Matter pourrait bien être le plus grand mouvement de l'histoire des États-Unis	juil-20	http://www.slate.fr/story/192357/black-lives-matter-plus-grand-mouvement-histoire-etats-unis
<i>Libération</i> , Black Lives Matter : la France face à ses impensés historiques	juil-20	https://www.liberation.fr/debats/2020/07/01/black-lives-matter-la-france-face-a-ses-impenses-historiques_1792996
<i>Libération</i> , L'autocensure a-t-elle gagné le «New York Times» et la gauche américaine ?	juil-20	https://www.liberation.fr/debats/2020/07/23/l-autocensure-a-t-elle-gagne-le-new-york-times-et-la-gauche-americaine_1794836/
<i>Rollingstone</i> , Qu'est-ce que le mouvement « Black Lives Matter » ?	juil-20	https://www.rollingstone.fr/quest-ce-que-le-mouvement-black-lives-matter/
<i>Vanity Fair</i> , Le slogan « Black Lives Matter » a été peint face à la tour Trump à New York	juil-20	https://www.vanityfair.fr/actualites/articles/le-slogan-black-lives-matter-a-ete-peint-face-a-la-tour-trump-a-new-york/80551
<i>Le Courrier international</i> , Antiracisme. Black Lives Matter provoque un examen de conscience mondial	juil-20	https://www.courrierinternational.com/article/antiracisme-black-lives-matter-provoque-un-examen-de-conscience-mondial
<i>Le Monde</i> , Comment les microagressions instillent en France un racisme inconscient, mais ravageur	juil-20	https://www.lemonde.fr/societe/article/2020/07/20/comment-les-micro-agressions-instillent-en-france-un-racisme-inconscient-mais-ravageur_6046691_3224.html
<i>Le Figaro</i> , D'où vient le cri de ralliement «Black Lives Matter»?	juin-20	https://www.lefigaro.fr/international/d-ou-vient-le-cri-de-ralliement-black-lives-matter-20200605
<i>La Croix</i> , « «Black lives matter» nous concerne ! »	juin-20	https://www.la-croix.com/Debats/Forum-et-debats/Black-lives-matter-nous-concerne-2020-06-27-1201102106
<i>Sud Ouest</i> , "Black Lives Matter" : un homme tué par balles lors d'une manifestation à Louisville	juin-20	https://www.sudouest.fr/2020/06/28/black-lives-matter-un-homme-tue-par-balles-lors-d-une-manifestation-a-louisville-7605393-11064.php
<i>Les Echos</i> , Ces entreprises qui affichent leur soutien au mouvement Black Lives Matter	juin-20	https://www.lesechos.fr/industrie-services/conso-distribution/ces-entreprises-qui-affichent-leur-soutien-au-mouvement-black-lives-matter-1216754
<i>GQ</i> , Netflix dévoile une sélection "Black Lives Matter"	juin-20	https://www.gqmagazine.fr/pop-culture/article/netflix-devoile-une-selection-black-lives-matter
<i>France Culture</i> , Le privilège Blanc existe-t-il?	juin-20	https://www.franceculture.fr/societe/le-privilege-blanc-existe-t-il
<i>France Culture</i> , Le racisme anti-Blancs existe-t-il?	juin-20	https://www.franceculture.fr/societe/le-racisme-anti-blancs-existe-t-il
<i>Le Monde</i> , La « blanchité » ou l'incrimination à fleur de peau	juin-20	https://www.lemonde.fr/blog/antiracisme/2020/06/28/la-blanchite-ou-lincrimination-a-fleur-de-peau-5-7/

<i>Le Parisien</i> , "White lives matter" : une statue commémorant l'abolition de l'esclavage vandalisée à Pau	juin-20	https://www.leparisien.fr/societe/white-lives-matter-une-statue-commemorant-l-abolition-de-l-esclavage-vandalisee-a-pau-11-06-2020-8333703.php
<i>Cnews</i> , Que signifie le terme "racisé-e" ?	juin-20	https://www.cnews.fr/monde/2020-06-05/que-signifie-le-terme-racise-e-s-964655
<i>RTL</i> , Black Lives Matter : qu'est-ce que le "woke", cet état d'esprit "éveillé" ?	juin-20	https://www.rtl.fr/actu/international/black-lives-matter-qu-est-ce-que-le-woke-cet-etat-d-esprit-eveille-7800605402
<i>France Inter</i> , Comment le comité Adama Traoré a pris la tête des mobilisations contre les violences policières et le racisme	juin-20	https://www.franceinter.fr/societe/comment-le-comite-adama-traore-a-pris-la-tete-des-mobilisations-contre-les-violences-policieres-et-le-racisme
<i>Slate</i> , Aux États-Unis, l'étrange course aux actes de contrition antiraciste	juin-20	http://www.slate.fr/story/191415/etats-unis-mort-george-floyd-police-etrange-course-actes-contrition-antiraciste
<i>Libération</i> , Sur les campus américains, la nouvelle guerre du «free speech»	juin-18	https://www.liberation.fr/debats/2018/04/18/sur-les-campus-americains-la-nouvelle-guerre-du-free-speech_1644337/
<i>Le Monde</i> , Pourquoi la « non-mixité » est-elle critiquée?	avr-18	https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2018/04/18/pourquoi-la-non-mixite-est-elle-critiquee_5287226_4355770.html
<i>Le Monde</i> , Election américaine : le « white-lash » ou comment une partie du pays appréhende la victoire de Trump	nov-16	https://www.lemonde.fr/big-browser/article/2016/11/09/le-white-lash-ou-comment-une-partie-de-l-amerique-sonnee-tente-de-comprendre-la-victoire-de-trump_5028207_4832693.html

Annexe VIII

1. Les formules

Black Lives Matter
Mouvement militant de la communauté afro-américaine des États-Unis pour dénoncer le racisme systémique qu'elle subit.
Note linguistique : Né d'un hashtag sur Twitter, le terme est devenu un slogan.
It happened again last weekend when pro-Trump supporters who took the streets of Washington to echo the president's baseless election fraud claims destroyed a Black Lives Matter banner and sign belonging to two historic Black churches.
« A Black family put up a BLM sign. Then they found their cars on fire and Trump graffiti painted on their garage, they say », <i>Washington Post</i> , 18/12/2020
Black Lives Matter les vies noires comptent/la vie des Noirs compte
En France, des milliers de personnes manifestent leur soutien à la famille d'Adama Traoré – mort en 2016 dans une gendarmerie de la région parisienne – en reprenant le slogan Black Lives Matter , qui fleurit aussi dans les manifestations des « gilets jaunes » ...
« Black Lives Matter : une colère noire », <i>Jeune Afrique</i> , 01/10/2020
Black Lives Matter le vite dei neri contano
La moda dice no al razzismo e abbraccia il Black lives Matter , lo slogan pacifista riportato alla luce in seguito alla morte del 46enne afroamericano George Floyd dello scorso 25 maggio a Minneapolis causata dall'ufficiale di polizia Derek Chauvin.
« Black lives Matter, anche il mondo della moda si mobilita contro il razzismo », <i>Il Messaggero</i> , 05/06/2020

All Lives Matter
Contre-mouvement à Black Lives Matter qui conteste la rhétorique « les vies noires comptent » pour affirmer l'égalité de toutes les vies.
When asked [...] to utter the words "Black lives matter," the Vice President of the United States chose instead to recite a phrase that has become one of America's most ignorant rallying cries: " All lives matter ".
« Saying 'All Lives Matter' doesn't make you racist, just extremely ignorant », <i>Cleveland</i> , 29/06/2020
All Lives Matter toutes les vies comptent
Au premier abord, " All Lives Matter " peut être entendu comme un message d'unité. Mais lorsqu'il est utilisé comme réplique face au mouvement "Black Lives Matter", certains y voient davantage une façon de minimiser les actes racistes envers la communauté Noire.
« Pourquoi le slogan "all lives matter" fait polémique ? », <i>CNews</i> , 06/06/2020
All Lives Matter tutte le vite contano
È sbagliato uscirsene con All Lives Matter per mettere a tacere o sminuire l'importanza dello slogan e del movimento Black Lives Matter.
« Perché Black Lives Matter è giusto e All Lives Matter è sbagliato », <i>Asiablog.it</i> , 22/09/2020

Blue Lives Matter

Contre-mouvement à Black Lives Matter, créé, organisé et soutenu par les policiers des États-Unis.

Black Lives Matter protesters stood next to **Blue Lives Matter** protesters until leaders of the pro-police group began to speak.

« Black Lives Matter and Blue Lives Matter protesters meet in Woodside », *QNS*, 22/08/2020

Blue Lives Matter les vies bleues comptent

Depuis, les partisans de **Blue Lives Matter** s'indignent aussi régulièrement contre le traitement, à leurs yeux défavorable, de l'action de la police dans les médias et cherchent à diffuser d'autres histoires positives sur l'action de la police américaine.

« Blue Lives Matter : les dessous d'un puissant portail propolicière aux États-Unis », *Le Monde*, 28/09/2020

Blue Lives Matter le vite blu contano

Non tutti, perché nuovi gruppi di poliziotti di origine latina e afroamericana si sono schierati contro gli abusi compiuti dai colleghi e non sembrano voler tollerare la corrente **Blue Lives Matter**.

« Blue Lives Matter, il movimento che protesta a sostegno dei poliziotti americani: accusati di razzismo, non piacciono agli agenti di colore », *Il fatto quotidiano*, 21/09/2020

White Lives Matter

Contre-mouvement à Black Lives Matter, créé, organisé et soutenu par les cercles de l'extrême-droite des États-Unis.

"For those of you who do not know, the term 'White Lives Matter' was coined by neo-nazis (sic) and white supremacists" Black United Students wrote in a statement.

« 'White Lives Matter' Repeatedly Painted Over Kent State Rock », *US.News*, 08/09/2020

White Lives Matter les vies blanches comptent

Une statue d'esclave noir a été vandalisée à la peinture blanche dans un parc de Pau, avec une inscription "**White lives matter**" (**Les vies des blancs comptent**) retrouvée non loin, a constaté jeudi un correspondant de l'AFP.

« "White lives matter" : une statue commémorant l'abolition de l'esclavage vandalisée à Pau », *Le Parisien*, 11/06/2020

Black Lives Matter le vite dei neri contano

Lo slogan **White Lives Matter** è stato usato anche da altri gruppi di suprematisti bianchi, tra cui i gruppi Ku Klux Klan.

« White Lives Matter: significato, origine e perché è in trend su Twitter », *Money.it*, 03/06/2020

2. Les concepts d'analyse

antiracism
Engagement militant contre le racisme.
Someone tore down banners supporting the anti-racism movement from at least three churches Saturday night as thousands of maskless "Stop the Steal" protesters marched through the nation's capital, falsely claiming that the election was stolen from Trump.
« Police Investigate Burning Of D.C. Churches' Black Lives Matter Signs As Hate Crimes », <i>Huffington post</i> , 13/12/2020
antiracisme
Or dans les médias américains, ces intellectuels de gauche, critiques du nouvel antiracisme , ne sont quasiment pas représentés.
« Aux États-Unis, des voix de gauche critiquent Black Lives Matter », <i>Slate</i> , 06/08/2020
antirazzismo
Questo è il paradosso dell' antirazzismo made in Italy: si performa senza nominare la razza, se ne parla senza ascoltare le voci delle persone razzializzate, [...].
« Siamo tutti scimmie? Antirazzismo made in Italy », <i>razzismobruttastoria.net</i> , 12/06/2020

colorblindness
Fait de nier le racisme dont les personnes de couleur font l'objet au nom d'une indifférence à distinguer les couleurs de peau et les inégalités sociales, économiques et politiques qui en découlent.
But a careful read of sociological literature in this area finds that there are more than a few members of the "academic left" who argue that colorblindness is problematic precisely because it offers a way to avoid addressing these exact social problems.
« Color-Blindness Is Counterproductive », <i>The Atlantic</i> , 13/09/2013
colorblindness aveuglement à la couleur
Lorsqu'on écoute les paroles des premières concernées, cet aveuglement sous couvert d'universalisme caractéristique de nombreux Blancs revient simplement à perpétrer un autre fléau : le " colorblindness ".
« Carine Roitfeld "ne voit pas les couleurs" (et c'est un problème) », <i>Terrafemina</i> , 05/06/2020

intersectionality

Situation d'un individu qui se trouve à l'intersection de plusieurs discriminations.

As the co-lead organiser of House Lives Matter, Jonovia Chase expressed, "we are a prime target because of our Blackness, and our **intersectionality** of being trans adds an extra target on our backs".

« Opinion | Intersectionality: Why All Black Lives Matter », *Looking Glass Collective*, 03/11/2020

intersectionnalité

Le terme d'**intersectionnalité** est né à la fin du XXe siècle, dans le sillage des écrits de la philosophe et militante marxiste noire américaine Angela Davis (*Women, Race and Class*, 1981).

« L'intersectionnalité, perspective hautement inflammable », *Alternatives économiques*, 10/09/2020

intersezionalità

"Quando il mondo ascolta le donne, ascolta le donne bianche", si legge sul profilo Instagram dell'iniziativa con un chiaro riferimento all'**intersezionalità** e al - tanto chiamato in causa quanto ignorato - white privilege.

« Hollywood dà il suo contributo a #BlackLivesMatter con un progetto che sa di sorellanza e intersezionalità », *Elle*, 11/06/2020

racialization

Identification à une minorité raciale à laquelle une personne s'assimile ou est assimilée.

Because of this, Tesler argues, "the racialization of party identification is by itself the **racialization** of American politics and society."

« The Deepening 'Racialization' of American Politics », *The New York Times*, 27/02/2019

racialisation racisation

« Ça fait trois ans qu'on alerte sur le fait qu'il y a un processus de **racialisation**, de racisme dans ce pays », a-t-elle ajouté.

« Condamnations unanimes après la représentation de la députée LFI Danièle Obono en esclave dans *Valeurs actuelles* », *Le Monde*, 29/08/2020

razzionalizzazione

Nel suo libro, *Umanità in rivolta* (Feltrinelli, 2019), Aboubakar aveva descritto il concetto di **razzionalizzazione** istituzionale, ricostruendo il corpus normativo che negli ultimi 30 anni ha contrastato il concetto di integrazione in Italia.

« Black Lives Matter: l'occasione per affrontare il razzismo in Italia, di Matteo Scannavini », *VoxZ*, 23/06/2020

whiteness

Fait d'être blanc et d'en retirer des avantages sociaux, économiques et politiques.

White students often stop short, unable to identify and articulate the cultural, political, economic and historic clues that tell them they are part of **whiteness**, let alone what being part of whiteness truly means.

« Black and Brown People Have Been Protesting for Centuries. It's White People Who Are Responsible for What Happens Next », *Time*, 26/05/2020

blanchité blanchitude

Le glissement sémantique de la "blancheur" à la "**blanchité**" correspond à un changement de paradigme dans les sciences humaines et sociales, notamment dans le cadre des études postcoloniales.

« La "blanchité" ou l'incrimination à fleur de peau », *Le Monde*, 28/06/2020

bianchezza

Ciò che il Comune di Seattle chiede ai bianchi in questi corsi, infatti, è di "*disfarsi della loro **bianchezza***". Nel documento consegnato dal Comune ai cittadini si dice poi che "*i bianchi debbono rinunciare alla terra e alla garanzia della loro sicurezza fisica*".

« L'ultima follia dei dem: ora corsi antirazzismo riservati solo ai bianchi », *Il Giornale*, 12/07/2020

woke

Culture militante engagée contre le racisme et tout autre forme de discriminations, comme celles sexistes.

Note linguistique : Est critiquée par ses opposants pour être une culture qui refuse toute contradiction.

The idea behind it was common within Black communities at that point - the notion that staying "**woke**" and alert to the deceptions of other people was a basic survival tactic.

« A history of "wokeness" », *Vox*, 09/10/2020

woke

Barack Obama lui-même estimait, en octobre 2019, contre-productif l'esprit moralisateur, selon lui, de l'activisme "**woke**", notamment sur les réseaux sociaux.

« L'autocensure a-t-elle gagné le "New York Times" et la gauche américaine ? », *Libération*, 23/07/2020

3. Les réactions

white guilt
Culpabilité ressentie par les personnes blanches qui ont conscience de profiter de certains privilèges du fait d'être blanc.
The strength of white guilt lies in its ability to personalize racism to the white body. « White Guilt – Just Another White Privilege? », <i>Impakter</i> , 15/12/2020
white guilt culpabilité blanche
Ainsi, le débat sur la réforme de la police ou les façons d'améliorer les conditions de vie pour la population afro-américaine est parasité par un autre débat sur la culpabilité blanche . « Aux États-Unis, l'étrange course aux actes de contrition antiraciste », <i>Slate</i> , 12/06/2020
white guilt guilt bianco senso di colpa bianco
Un elemento, quello della white guilt (la colpa di essere bianco) che è ridondante in numerose campagne per i diritti civili: anche quella del femminismo. « Discriminare è sbagliato, tranne se sei "maschio, bianco ed etero": il caso Crepaldi e l'ipocrisia dei movimenti per i diritti », <i>Atlantico</i> , 29/06/2020

whitlash
Réaction négative, voire agressive, des personnes blanches face aux avancées des droits sociaux, économiques et politiques des personnes non-blanches. Note linguistique : Néologisme de la contraction <i>white</i> (« blanc ») et <i>backlash</i> (« retour de bâton »).
"This was a whitlash against a changing country", Jones said. "It was whitlash against a black president in part. And that's the part where the pain comes". « "This was a whitlash": Van Jones' take on the election results », <i>CNN</i> , 09/11/2020
whitlash
Le mot est « white-lash », mélange de « white » (blanc) et « backlash » (retour de bâton). Le premier à l'employer est Van Jones, un chroniqueur de CNN. « Élection américaine : le "white-lash" ou comment une partie du pays appréhende la victoire de Trump », <i>Le Monde</i> , 09/11/2016

**reverse racism
anti-White racism**

Racisme dont se dit victime le groupe dominant d'une société, souvent reconnu pour être celui des blancs.

The #BlackLivesMatter movement has angered segments of the white population in America who claim its a prime example of **reverse racism**.

« Two-Minute Video Proves Reverse Racism to Be a "Giant Lie" », *Good*, 09/06/2015

**racisme anti-Blancs
racisme inversé
racisme à l'envers**

« Le **racisme anti-Blancs** n'existe pas pour les sciences sociales, ça n'a pas de sens. En revanche c'est très présent dans le discours public, on en parle beaucoup : il y a un écart entre ce que racontent les disciplines scientifiques et ce dont on parle dans le débat public ».

« Le racisme anti-Blancs existe-t-il ? », *France Culture*, 24/06/2020

**razzismo inverso
razzismo antibianchi**

In seguito alla risposta conservatrice del *All Lives Matter*, che ha definito Black Lives Matter come **razzismo inverso**, Garza ha scritto: "#BlackLivesMatter non significa che la tua vita non è importante[...]".

« Dentro e oltre la razza: la politica radicale di Black Lives Matter », *press dinamo*, 23/07/2018

4. Les dénonciations

microaggression

Mots ou actes non intentionnels ou inconscients envers un individu qui lui causent une sensation de mal-être en raison de son appartenance à un groupe discriminé.

"It's a monumental task to get white people to realize that they are delivering **microaggressions** because it's scary to them," Sue told the American Psychological Association.

« 13 Microaggressions Black People Deal With All The Time », *Huffington Post*, 18/06/2020

**microaggression
micro-agression**

« Être français, c'est encore être blanc ; être non-blanc, c'est être d'ailleurs », analyse Pap Ndiaye. Ainsi, les **microaggressions** révéleraient notre difficulté à « penser le fait d'être français indépendamment de la couleur de la peau ».

« Comment les microaggressions instillent en France un racisme inconscient, mais ravageur », *Le Monde*, 20/07/2020

microaggressione

Le **microaggressioni** fanno quindi parte di un fenomeno più generale chiamato *Minority stress*, cioè lo stress psicologico provato dai diversi gruppi di minoranze per i motivi più vari.

« Cosa sono le microaggressioni », *il Post*, 04/07/2020

police brutality

Violences excessives des forces de l'ordre commises au-delà de leurs prérogatives.

Taking to the streets against **police brutality** and racial injustice in early June seemed like a natural reaction to the searing video of Floyd.

« 2020 was the year America embraced Black Lives Matter as a movement, not just a moment », *Los Angeles Times*, 16/12/2020

violences policières

Les mobilisations récentes du mouvement Black Lives Matter aux États-Unis ont manifestement donné une dimension transnationale et un sens politique renouvelé aux mobilisations françaises contre les **violences policières** [...].

« Black Lives Matter : la France face à ses impensés historiques », *Libération*, 01/07/2020

violenza della polizia

Quest'ultima si concretizza in una piattaforma che tiene insieme istanze che riguardano la **violenza della polizia**, la giustizia riproduttiva, il cambiamento climatico, l'immigrazione, i diritti delle persone disabili e di quelle transgender.

« Black Lives Matter, il movimento di protesta contro la violenza della polizia e il razzismo sistemico », *Valigia Blu*, 11/10/2020

systemic racism

Racisme permis par la structure sociale, économique et politique qui perpétue un système d'inégalités.

More broadly, the notion of “**systemic racism**”, once confined to academic and activist circles on the left of the spectrum, has become the phrase du jour, with Google searches for the term rising a hundredfold in a matter of months.

« America's Long Overdue Awakening to Systemic Racism », *Time*, 06/06/2020

racisme systémique

« Ce **racisme systémique** est problématique aux États-Unis, mais il l'est en France. On a tendance à dire qu'on est universaliste, or, en réalité, la question se pose dans un état qui n'est pas si éloigné que ça. »

« Égalité : "Le racisme systémique est problématique aux États-Unis... et en France", selon Louis-Georges Tin », *FranceInfo*, 06/10/20

razzismo sistemico

Per capire meglio, dobbiamo conoscere la complessa storia di ingiustizie razziali e discriminazioni che da sempre ha caratterizzato la storia degli Stati Uniti. Ecco perché si parla di “**razzismo sistemico**”.

« Razzismo sistemico », *maka*, 24/06/2020

white privilege

Privilège économique, social ou politique associé aux personnes blanches.

How have legal and social systems in the U.S. functioned to produce and maintain white privilege? And what is the cost of such **white privilege** to Black Americans?

« Waking Up to Whiteness and White Privilege », *UFC Today*, 07/10/2020

privilège blanc

Mais cette notion de **privilège blanc** fait débat, particulièrement en France, où on l'oppose au pacte républicain, qui est censé considérer toute personne de façon égale, indépendamment de sa couleur de peau

« Le privilège blanc existe-t-il ? », *France Culture*, 24/06/2020

privilegio bianco

In questi giorni ti sarà sicuramente capitato di leggere l'espressione "**privilegio bianco**", o detta all'inglese **white privilege**, a seguito di tutte le manifestazioni scoppiate per il Black Lives Matter.

« Privilegio bianco, da dove arriva questa espressione e perché è tornata attuale con il Black Lives Matter », *Cosmopolitan*, 08/06/2020

white supremacy

Idéologie qui prône la supériorité des personnes blanches sur les personnes non-blanches.

"It meant nothing to me," he said, explaining that he had not been taught the statue's history or significance as a symbol of **white supremacy**.

« Black Lives Matter Gets Out the Vote and Brings Politics Home », *Slate*, 28/10/20

suprémacisme blanc

Dans le dernier sondage réalisé par *Military Times*, un média indépendant spécialisé, environ un cinquième des militaires disent avoir perçu des signes de **suprémacisme blanc** ou de racisme au sein des forces armées.

« L'armée américaine : vivier du suprémacisme blanc ? », *The conversation*, 01/11/20

suprematismo bianco

Se da un lato l'elezione di Donald Trump ha mostrato quanto fosse radicata l'estrema destra e l'ideologia del **suprematismo bianco**, dall'altro ha spinto una buona parte dell'America liberal ad attivarsi.

« Il Black Lives Matter italiano visto da New York », *Jacobin Italia*, 15/06/20

5. Les moyens d'action

affirmative action
Mesures sociales, économiques ou politiques en faveur des groupes minoritaires et des femmes pour lutter contre les discriminations dont ils font l'objet.
The truth is that people who opposed affirmative action didn't believe black people deserved an equal opportunity.
« Column: Talking about social justice reform without affirmative action is just hot air », <i>Chicago Tribune</i> , 17/06/2020
discrimination positive
« Je n'ai jamais reçu de candidats de couleur au poste de conservateur », constate Serge Lasvignes, pour qui le concours d'entrée est élitiste et nécessiterait « de vraies mesures de discrimination positive ».
« Cinq mois après Black Lives Matter, les musées sortent timidement du silence », <i>Le Point</i> , 18/10/2020
azione positiva discriminazione positiva
Lo riporta il <i>New York Times</i> citando un documento interno alla Casa Bianca, secondo il quale l'amministrazione intende procedere per vie legali contro le politiche di ammissione basate sulla " azione positiva ".
« Rischia 'azione positiva' università Usa », <i>Ansa.it</i> , 02/08/2017

cancel culture
Pratique consistant à publiquement dénoncer, voire condamner, un individu ou un groupe pour ses actions jugées répréhensibles.
However, " cancel culture ," as it's called, has become an Orwellian mob of thought police, and with the growing attention for Black Lives Matter, it's gained significant clout.
The divisiveness of cancel culture helps no one », <i>Powell Tribune</i> , 16/07/2020
cancel culture culture de l'annulation culture de l'effacement
Ils accusent les manifestants de menacer les fondements de la société américaine en pratiquant la " cancel culture " à outrance, et en faisant notamment tomber les statues de personnalités liées à l'esclavage et aux persécutions des minorités.
« La "cancel culture", nouvelle arme des anonymes et facteur de polarisation », <i>La Croix</i> , 22/07/2020
cancel culture cultura della cancellazione cultura del boicottaggio
Questa tendenza è particolarmente forte nel mondo anglosassone da dove ha avuto origine grazie a movimenti come il #MeToo o il #BlackLivesMatter e che oggi viene definita come cancel culture .
« Cancel Culture », <i>Formula Passione</i> , 18/06/2020

racial justice

Égalité de traitement dénuée de toute discrimination raciale.

In these instances and in today's movement for **racial justice**, anger drives the conviction that a better future is possible.

« Anger Can Build a Better World », *The Atlantic*, 25/08/2020

égalité raciale
justice raciale

Black Lives Matter a soulevé un mouvement international de protestations en faveur de l'**égalité raciale**.

« Antiracisme. Black Lives Matter provoque un examen de conscience mondial », *Le Courrier international*, 02/07/2020

equità razziale
giustizia razziale
uguaglianza razziale

Youtube ed altri colossi del mondo del web sembrano di fatto favorire la discriminazione, in nome di una non meglio precisata "**equità razziale**".

« Black lives matter, dopo le proteste contro il razzismo Google stanZIA fondi per le aziende dei neri », *Leggilo*, 03/08/2020

safe space

Espace physique réservé aux personnes marginalisées en raison d'une discrimination sociale, tel le genre, la couleur de peau, l'orientation sexuelle, et où celles-ci peuvent librement s'exprimer.

Note linguistique : Par extension, désigne un espace figuratif qui représente une pensée fermée aux opinions la contredisant.

The meeting was meant to provide a **safe space** for Black students, and other students were supposed to be there to listen.

« Safe spaces for black students should be protected », *The Triton*, 18/06/2020

safe space
espace sécurisé
espace sûr

Attendre du campus qu'il soit un **safe space**, un "espace à l'abri", est une tendance qui semble être chez les étudiants américains en pleine accélération.

« Sur les campus américains, la nouvelle guerre du "free speech" », *Libération*, 18/06/2018

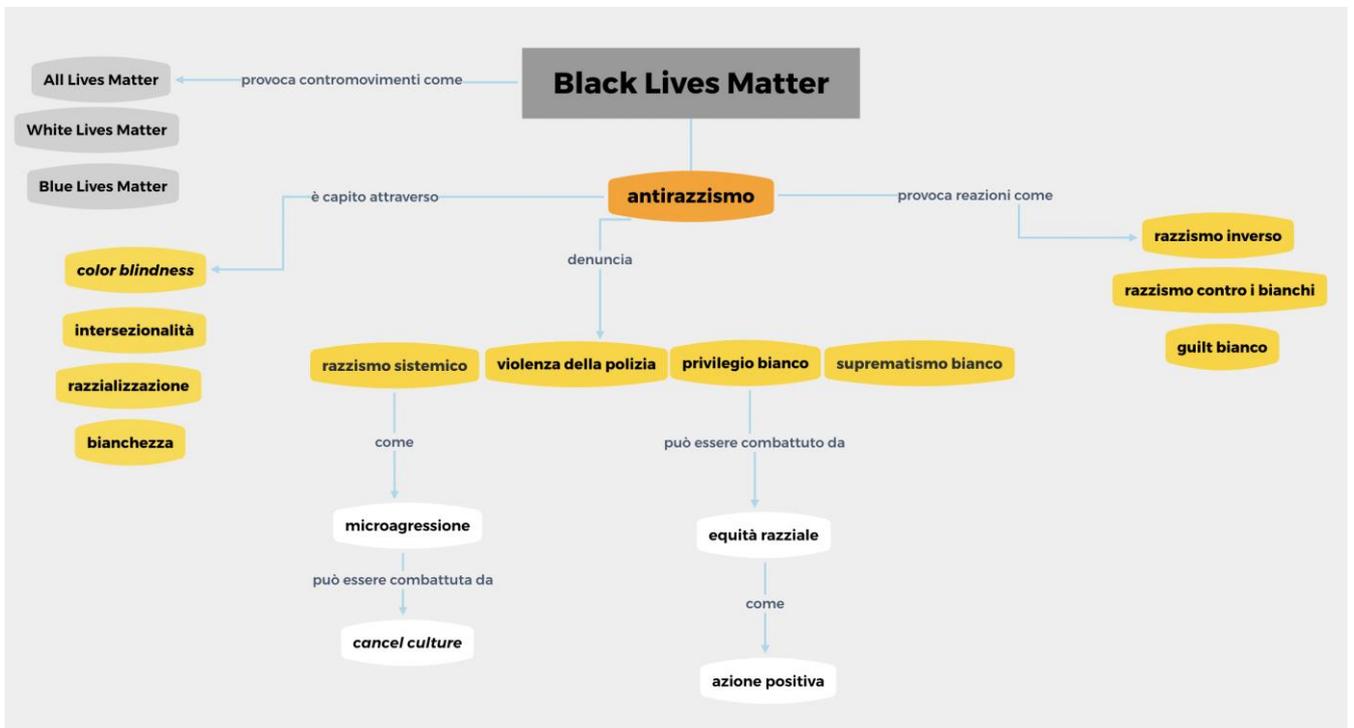
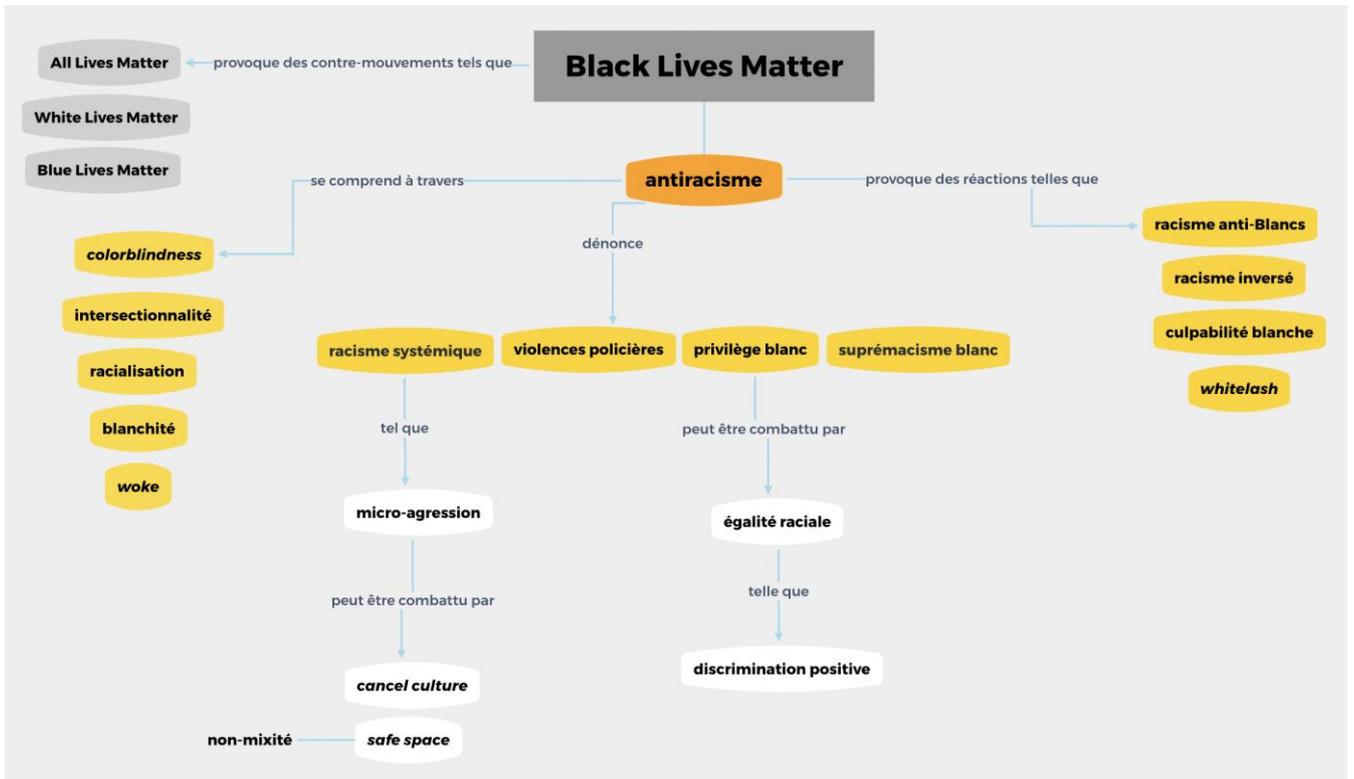
non-mixité

Les étudiants qui organisent le blocage du campus Tolbiac de l'université Paris-I contre la réforme de l'accès à l'université ont déclenché une polémique, mardi 17 avril, en annonçant l'organisation d'un atelier en "**non-mixité** raciale", dans le cadre de cours alternatifs.

« Pourquoi la « non-mixité » est-elle critiquée ? », *Le Monde*, 18/04/2018

Annexe IX

Les arborescences qui conceptualisent les termes en langues française et italienne.



BLACK LIVES MATTER

LA TERMINOLOGIE DE BLM
EST-ELLE LE SIGNE D'UNE LUTTE TRANSCULTURELLE CONTRE LE RACISME OU
D'UNE MÉDIATISATION AMÉRICANISÉE DE NOTRE SOCIÉTÉ EUROPÉENNE ?

woke

white privilege
racisme systémique
intersezionalità
police brutality
safe space
blanchité
colorblindness
microagression

antirazzismo
racialisation
racial justice
suprémacisme blanc
whitelash
white guilt
cancel culture
razzismo inverso
affirmative action
non-mixité

Mémoire de Master 2020/2021
TERMINOLOGIE
présenté par
Sophie EYSSETTE
sous la supervision de
Dc Pascale Elbaz

ISIT

"AMERICAN PRODIGES" ILLUSTRATION BY KADIR NELSON FOR ROLLING STONE

Annexe XI

Riassunto

Nel giugno 2020, manifestazioni di massa per protestare contro la morte di George Floyd, un giovane afroamericano ucciso da un poliziotto bianco negli Stati Uniti il 25 maggio, si svolgono negli Stati Uniti, ma anche in paesi europei, tra cui Francia e Italia, sotto le bandiere di Black Lives Matter e slogan come "End White Supremacy", "I can't breathe" e "No justice, no peace". Termini come "giustizia razziale", "privilegio bianco", "woke", sono branditi dal movimento Black Lives Matter durante le proteste.

Questa tesi analizza la terminologia del Black Lives Matter e confronta l'uso dei termini nei corpora dei media statunitensi, francesi e italiani. L'obiettivo è capire come i termini "*cancel culture*", "*intersectionality*", "*systemic racism*", "*white guilt*", ecc., sono discussi negli Stati Uniti, in Francia e in Italia per capire se il discorso di Black Lives Matter illustra una lotta transculturale contro il razzismo o una mediatizzazione americanizzata delle nostre società europee

Parole chiave: socio-terminologia, Black Lives Matter, antirazzismo, mediatizzazione, media corpus.

Bibliographie

- BEAUD, S., NOIRIEL, G. (2021). *Race et sciences sociales. Essai sur les usages publics d'une catégorie*. Agone, Marseille.
- BRIU, J.-J., (2011). *Terminologie (I) : analyser des termes et des concepts*, « Travaux interdisciplinaires et plurilingues », n° 16, 1-16, Peter Lang, Berne.
- CABRÉ, M. T. (2000). « Terminologie et linguistique : la théorie des portes », *Terminologie et diversité culturelle*, N° 21, 10-15.
- CABRÉ, M. T. (2007), « Constituer un corpus de textes de spécialité », *Cahier du CIEL*, 37-56.
- CAPLE, H., BEDNAREK, M. (2012). *News Discourse*. Bloomsbury Collections, London.
- CRENSHAW, K. (1989), « Demarginalizing the Intersection of Race and Sex: A Black Feminist Critique of Antidiscrimination Doctrine, Feminist Theory and Antiracist Politics », *University of Chicago Legal Forum*: Vol. 1989: Iss. 1, Article 8.
<http://chicagounbound.uchicago.edu/uclf/vol1989/iss1/8>
- DEBRAY, R. (2017). *Civilisation. Comment nous sommes devenus américains*. Gallimard, Paris.
- DIKI-KIDIRI, M. (2000). « Une approche culturelle de la terminologie », *Terminologie et diversité culturelle*, N° 21, 27-30.
- FRÉJAVILLE, R. M., DUMONT, R., SILVA, A. J. O., (2018). « La terminologie spontanée vs. Aménagée au cœur des discours sur le phénomène migratoire : le nommé et le caché », *Convergences et divergences dans la pratique terminologique*, XIVe journée scientifique REALITER, Paris.
- JAUNAIT, A., CHAUVIN, S. (2012). « Représenter l'intersection, Les théories de l'intersectionnalité à l'épreuve des sciences sociales », *Revue française de science politique*, Vol. 62, 5-20. <https://doi.org/10.3917/rfsp.621.0005>
- JORDAN, B. (2008). *L'humanité au pluriel : la génétique et la question de race*. Seuil, Paris.
- KASPI, A. (1989). *Les Américains*. Points, Paris.
- KRIEG-PLANQUE, A. (2009). *La notion de "formule" en analyse du discours ; cadre théorique et méthodologique*. Presse Universitaire de Franche-Comté, Besançon.

- LAURENT, S. (2020). *Pauvre Petit Blanc*. Édition de la maison des sciences de l'homme, Paris.
- LÉVI-STRAUSS, C. (1952). *Race et histoire*. Folio essais, Paris.
- LLINARES, C., LIMA-BOUTIN, D. (2008). « L'émigration italienne de 1830 à 1914, Causes, conditions et conséquences socio-économiques », *La Grande Famille de Procida & Ischia*, Rencontres 2008, Paris.
- MAZAURIC, C. (1999). « La Société des Amis des Noirs (1788-1799). Contribution à l'histoire de l'abolition de l'esclavage », *Annales historiques de la Révolution française*, 317, 554-556. <https://doi.org/10.4000/ahrf.928>
- MONTICELLI, G. L. (1967). « Italian Emigration: Basic Characteristics and Trends with Special Reference to the Last Twenty Years », *International Migration Review*, 1967.
- PITAR, M. (2011). « La fiche terminologique – expansion et applications », *Scientific Bulletin of the "Politehnica", Transactions on Modern Languages*, Vol. 10, N° 1-2.
- RAYNER, H. (2009). « L'Italie, pays d'immigration, La grande mutation », *L'Harmattan*, N° 68, 45-54. <https://doi.org/10.3917/come.068.0045>
- SERRES, M. (2018). *Défense et illustration de la langue française*. Pommier, Paris.
- TAYLOR, K.-Y. (2016). *From #BlackLivesMatter to Black Liberation*. Haymarket Books, Chicago
- TEMMERMAN, R. (2020). « Une théorie réaliste de la terminologie : le sociocognitivism », *Terminologie et diversité culturelle*, N° 21, 58-64.
- TIMERA, M. (2013). « L'immigration africaine en France : regards des autres et repli sur soi », *Politique africaine*, 41-47. <http://politique-africaine.com/numeros/pdf/067041.pdf>
- TIMERA, M. & GARNIER, J. (2010). « Les Africains en France », *Hommes & migrations*, 1286-1287, 24-35. <https://doi.org/10.4000/hommesmigrations.1719>
- WELSCH, W. (1999). « Transculturality - the Puzzling Form of Cultures Today », *Spaces of Culture: City, Nation, World*, ed. by Mike Featherstone and Scott Lash, London: Sage, 194-213. http://www.westreadseast.info/PDF/Readings/Welsch_Transculturality